

Culture et plantes cultivées

Remarques sur le congrès agricole au Goetheanum en février 1999

Rüdiger Blankertz

<http://www.menschenkunde.com/blankertz/index.html>

« Si nous voulons absolument amener le cosmos à œuvrer, dans ses forces à l'intérieur du terrestre, alors il est nécessaire pour cela de plonger ce monde aussi loin que possible dans le chaos. » « Partout où nous amenons le cosmos à effet, nous devons propulser le terrestre le plus fort possible dans le chaos... »

Rudolf Steiner, Fondements spirituels-scientifiques pour la prospérité de l'agriculture, Conférence 2

« Tout ce que je dis ici repose sur cette responsabilité envers le cours des événements mondiaux actuels. Cette responsabilité sous-tend chacune de mes phrases, chacun de mes mots. Je me dois de le préciser car elle n'est pas toujours envisagée dans toute son acuité... »

Rudolf Steiner, 14 août 1920 (« Le mouvement anthroposophique et son rapport aux événements mondiaux : science de l'initiation et impulsion de liberté »)

2

Table des matières

Remarques préliminaires 4

La question de l'origine de la culture 5

Atelier francophone pour une tri-articulation sociale

Kultur und Kulturpflanze

Anmerkungen zur landwirtschaftlichen Tagung am Goetheanum im Februar 1999

Rüdiger Blankertz

<http://www.menschenkunde.com/blankertz/index.html>

«Wenn wir überhaupt den Kosmos zur Wirkung bringen wollen in seinen Kräften innerhalb des Irdischen, dann ist dazu notwendig, daß wir das Irdische möglichst stark ins Chaos hineintreiben. Überall, wo wir den Kosmos zur Wirkung bringen, müssen wir das Irdische möglichst stark ins Chaos hineintreiben...»

Rudolf Steiner, Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft, 2. Vortrag

»Bei allem, was hier von mir gesprochen wird, liegt immer zugrunde diese Verantwortung gegenüber dem ganzen Gang der gegenwärtigen Weltereignisse. Bei jedem einzelnen Satze, bei jedem einzelnen Worte liegt diese Verantwortung zugrunde. Ich muß das schon erwähnen aus dem Grunde, weil es nicht immer in aller Schärfe eingesehen wird....»

Rudolf Steiner am 14.8.1920 ('Die Anthroposophische Bewegung in ihrem Verhältnisse zu den Weltereignissen. Initiationswissenschaft und Freiheitsimpuls)

2

Inhalt

Vorbemerkung 4

Die Frage nach dem Ursprung der Kultur 5

1/35

www.triarticulation.fr



La question culturelle 6
La plante cultivée comme image de la question culturelle 8
La forme actuelle de la question culturelle 12
Conclusion/Remarque finale 18
Annexe : 19
Paroles de Rudolf Steiner 19
Fondements spirituels-scientifiques pour la prospérité de l'agriculture, 2e conférence : 19
14 août 1920 : Le mouvement anthroposophique en ses rapports aux événements mondiaux. Science initiatique et impulsion de liberté

Die Kulturfrage 6
Die Kulturpflanze als Bild der Kulturfrage 8
Die aktuelle Gestalt der Kulturfrage 12
Schlußbemerkung 18
Anhang: 19
Wortlaute Rudolf Steiners 19
Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft, 2. Vortrag: 19
14. 8. 1920: Die Anthroposophische Bewegung in ihrem Verhältnisse zu den Weltereignissen. Initiationswissenschaft und Freiheitsimpuls

3

Table des matières

Remarque préliminaire.....	2
La question de l'origine de la culture.....	4
La question culturelle.....	7
La plante cultivée comme image de la question de la culture.....	9
II. La forme actuelle de la question culturelle.....	18
Remarque finale.....	29
Annexe : paroles de Rudolf Steiner.....	30
I. Fondements spirituels et scientifiques de l'épanouissement de l'agriculture, 2e conférence :.....	30
II. 14 août 1920 : Le Mouvement anthroposophique et ses rapports avec les événements mondiaux. La science initiatique et l'aspiration à la liberté.....	32

3

Remarque préliminaire

Le congrès agricole intitulé « L'avenir de nos plantes cultivées » a été organisée et animée par l'Université libre de science de l'esprit. Quelle tâche devait servir le congrès ? D'un côté, assurément le besoin actuel, compte tenu de la future réglementation européenne sur les semences, de faciliter un échange sur l'état des travaux de sélection biodynamique, notamment dans la culture des céréales. De l'autre côté, il était permis de s'attendre à ce que la conférence cherche à établir une base de jugement entre les manipulations de génie génétique et le travail propre de sélection des participants.

Par dessus cela, un tel congrès est toujours soumis à l'exigence de Rudolf Steiner selon laquelle les mouvements dits « filles » (par

3

Vorbemerkung

Die landwirtschaftliche Tagung mit dem Thema: «Die Zukunft unserer Kulturpflanzen» wurde von der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft einberufen und geleitet. Welcher Aufgabe sollte die Tagung dienen? Auf der einen Seite sicherlich dem aktuellen Bedürfnis, angesichts der kommenden EU-Regelung zur Saatgutordnung einen Austausch über den Stand der biodynamischen Zuchtarbeit, vor allem im Getreideanbau, zu ermöglichen. Zum anderen durfte man erwarten, daß nach Urteilsgrundlagen für die Abgrenzung der gentechnischen Manipulationen von der eigenen Züchtungsarbeit gesucht wird.

Darüber hinaus steht eine solche Tagung immer auch unter der von Rudolf Steiner gestellten Forderung, daß die sogenannten



exemple, le biodynamique) permettent aux impulsions émanant du mouvement mère (c'est-à-dire l'anthroposophie même) de leur revenir sous forme d'expérience vécue et de questionnements. Le thème des « semences » et de la « formation des semences » soulève tout de suite des enjeux cruciaux dans ce contexte, comme cela apparaîtra, nous l'espérons, plus clairement dans ce qui suit.

De plus, le sujet « L'avenir de nos plantes cultivées » suscite un vif intérêt public. La manipulation génétique du génome, conséquence des nouvelles méthodes de sélection, est généralement éprouvée comme une menace. Le génie génétique soulève tout de suite la question de dans quelle relation profonde se tient le monde végétal à l'humanité. Un besoin considérable de clarification existe à ce sujet, besoin qui, comme le montre aussi toutefois le congrès, peut seulement être difficilement satisfait. Outre une inquiétude croissante, il existe à peine quelque chose en arguments à opposer au génie génétique. Ce dernier se perçoit simplement comme une évolution plus efficace des méthodes de sélection existantes jusque là. Et, de fait, ces dernières ne constituent-elles pas déjà un précurseur de la manipulation génétique ? Quel que soit le point de vue adopté, le génie génétique, dans son objectif de sélection, est pleinement en accord avec la sélection végétale conventionnelle.

C'est là que le contenu du congrès agricole de 1999 prend tout son sens. Quel est donc en fait l'autre objectif de sélection des agriculteurs et des sélectionneurs qui s'inspirent des principes agricoles de Rudolf Steiner ? Quelles méthodes de sélection restent compatibles avec leur propre conception de l'agriculture ? Comment obtenir rapidement des résultats viables en se limitant aux méthodes de sélection conventionnelles, comme le recommandent officiellement les sélectionneurs biodyna-

Tochterbewegungen (z.B. also die biologisch-dynamische) die von der Mutterbewegung (also der Anthroposophie selbst) ausgehenden Impulse als Lebenserfahrung und Fragestellung wieder zurückfließen lassen. Gerade das Thema « Saatgut » bzw. « Samenbildung » birgt in diesem Zusammenhang wichtigste Aufgaben, wie im folgenden hoffentlich deutlich werden kann.

Weiterhin ist das Thema 'Die Zukunft unserer Kulturpflanzen' von erheblichem öffentlichen Interesse. Wird doch die in der Konsequenz der neueren Zuchtmethoden entwickelte gentechnische Manipulation des Erbgutes allgemein als bedrohlich empfunden. Gerade die Gentechnik wirft die Frage auf, in welcher tieferen Beziehung die Pflanzenwelt zum Menschen steht. Hier besteht erheblicher Aufklärungsbedarf, der allerdings, wie auch die Tagung zeigt, nur schwer befriedigt werden kann. Außer einem wachsenden Unbehagen hat man der Gentechnik kaum etwas an Argumenten entgegenzusetzen. Die Gentechnik versteht sich selbst nur als die effektivere Konsequenz der bisherigen Züchtungsmethoden. Und in der Tat: sind die letzteren nicht bereits eine Vorform der Genmanipulation ? Wie man das auch sehen will: In der Züchtungsabsicht stimmt die Gentechnik mit der konventionellen Pflanzenzucht jedenfalls völlig überein.

Hier kommt nun der Inhalt der landwirtschaftlichen Tagung 1999 ins Spiel. Was ist denn eigentlich die andere Züchtungsabsicht der sich am landwirtschaftlichen Kurs Rudolf Steiners orientierenden Landwirte und Züchter ? Welche Methoden der Züchtung sind mit dem eigenen Selbstverständnis noch vereinbar ? Wie kann man bei der Beschränkung auf die konventionellen Zuchtmethoden, wie sie den biologisch-dynamischen Züchtern offiziell anempfohlen wird, schnell genug zu tragfähigen Ergeb-



miques ? – Mais fondamentalement, il s'agit d'autre chose, de quelque chose de plus profond. Ce point sera abordé dans l'article suivant.

1 Voir Christine Karutz : Ökologische Getreidezüchtung und Gentechnik (sélection/élevage écologique des céréales et technique génétique), papier de travail FiBL-Sativa, avril 1998. Cette étude approfondie et intéressante met notamment en lumière les difficultés considérables que représente la définition précise des différentes approches.

4

Le processus de formation des semences chez les plantes devrait pouvoir être perçu comme une image de la tâche culturelle actuelle, telle que Rudolf Steiner la conçoit. Suivant l'approche adoptée ici, et présentée dans plusieurs communications lors de la conférence, l'unité intrinsèque de la culture humaine et des plantes cultivées peut émerger d'une description précise du processus de formation des semences. Pour nous, cela a permis une compréhension plus profonde de l'initiative semencière.

La question de l'origine de la culture

La lutte pour la préservation de nos plantes cultivées, qui fait rage depuis quelques années, est fondamentalement une lutte pour la culture de la Terre elle-même. Il est temps de remettre cette affirmation de Rudolf Steiner au centre des préoccupations. Au-delà des nouvelles variétés de céréales issues de la biodynamie, il s'agit avant tout de la relation entre la conscience et l'action humaines et la nature, en particulier les plantes. Les célèbres mots de Schiller :

*« Cherchez-vous le plus haut,
le plus grand ? La plante peut
vous l'enseigner.
Ce qu'elle est sans volonté –
soit-le voulant – c'est cela ! »*

nous donnent la direction dans laquelle nous avons à chercher après la solution

nissen kommen? – Im Grunde geht es aber um noch anderes und um mehr. Davon soll in dem folgenden Beitrag die Rede sein.

1 vgl. Christine Karutz: Ökologische Getreidezüchtung und Gentechnik, Arbeitspapier der FiBL-Sativa, April 1998. Die gediegene und interessante Studie macht u.a. die enormen Schwierigkeiten einer exakten Abgrenzung der verschiedenen Ansätze deutlich.

4

Der Prozeß der Samenbildung der Pflanze soll als das Bild der gegenwärtigen Kulturaufgabe erscheinen können, wie sie uns Rudolf Steiner stellt. In der Verfolgung des hier aufgegriffenen Ansatzes, der auf der Tagung in mehreren Beiträgen zur Sprache kam, kann sich die innere Einheit von menschlicher Kultur und Kulturpflanze aus der exakten Beschreibung des Samenprozesses ergeben. Für uns ergab sich daraus eine vertiefte Auffassung der Saatgutinitiative.

Die Frage nach dem Ursprung der Kultur

Der seit einigen Jahren voll entbrannte Kampf um den Erhalt unserer Kulturpflanzen ist im Grunde der Kampf um eine Erdenkultur selbst. Es ist an der Zeit, sich diese Aussage Rudolfs Steiners erneut ins Bewußtsein zu heben. Neue, biologisch-dynamisch gezüchtete Getreidesorten hin oder her – es geht zuerst und zuletzt um das Verhältnis des menschlichen Bewußtseins und des menschlichen Handelns gegenüber der Natur, insbesondere gegenüber der Pflanze. Schillers bekanntes Wort:

*Suchst du das Höchste, das
Größte? Die Pflanze kann es
dich lehren.
Was sie willenlos ist – sei du es
wollend – das ist's!*

gibt uns die Richtung an, in welcher wir nach der Lösung der großen Kulturfrage



aux grandes questions culturelles de notre époque.

La menace, encore éprouvée confusément, du génie génétique nous confronte sérieusement et de manière décisive à la question de la nature « intrinsèque » des plantes cultivées. Ce n'est qu'au bord du déclin de la culture que nous commençons à nous interroger sérieusement sur son origine.

L'origine de la culture humaine, et donc aussi celle des plantes cultivées, demeure nimbée de mystère. Les études culturelles partent du principe que seule la maîtrise avérée du feu et des céréales (c'est-à-dire des plantes cultivées au sens strict) atteste historiquement l'existence d'une culture humaine.

Cependant, notre mode de pensée habituel se heurte très vite à de sérieuses difficultés lorsqu'il s'agit d'expliquer l'origine de la culture. Or, ceux qui ignorent cette origine ne peuvent œuvrer à sa préservation, car la culture n'est pas un état, mais une activité, et elle naît de l'activité. La manière dont nous agissons, et dans quel sens : voilà la source de notre destinée culturelle. Ceci s'applique à tous les domaines de la vie culturelle. Et à cela appartient justement aussi le soin des dites plantes cultivées. Dès lors, quelles doivent être nos actions pour que la culture puisse en provenir ?

Et comment les plantes cultivées proviennent-elles de l'action humaine ? Peut-on aussi dire que l'action humaine peut provenir de la connaissance des plantes cultivées ? Ceci soulève simultanément la question de l'origine de cette action humaine.

gen der Gegenwart zu suchen haben.

Die dumpf empfundene Bedrohung durch die Gentechnik legt uns die Frage nach dem 'eigenen' Wesen der Kulturpflanzen ernst und entschieden vor. Erst im Angesicht des Untergangs der Kultur beginnen wir nach deren Ursprung ernsthaft zu fragen.

Der Ursprung der menschlichen Kultur und damit auch der Kulturpflanzen liegt in geheimnisvollem Dunkel. Die Kulturwissenschaften gehen davon aus, daß erst die nachweisbare Verfügung über das Feuer und das Getreide (also der Kulturpflanzen im engeren Sinne) historisch das Bestehen menschlicher Kultur anzeigt.

Unsere gewöhnliche Denkungsart kommt jedoch sehr bald in große Schwierigkeiten, wenn sie den Ursprung der Kultur erklären soll. Wer aber den Ursprung der Kultur nicht kennt, kann auch nicht an ihrem Erhalt arbeiten, da Kultur kein Zustand, sondern Tätigkeit ist, und aus der Tätigkeit entspringt. Wie wir etwas tun, und in welchem Sinne - das ist der Quell unseres kulturellen Schicksals. Dies betrifft alle Bereiche des Kulturlebens. Und dazu gehört eben auch die Pflege der sog. Kulturpflanzen. Wie also muß unser Handeln beschaffen sein, daß Kultur daraus hervorgehen kann? .

Und wie gehen die Kulturpflanzen aus dem menschlichen Handeln hervor? Kann man auch sagen, daß das menschliche Handeln aus der Erkenntnis der Kulturpflanzen hervorgehen kann? So stellt sich zugleich die Frage nach den Ursprung dieses menschlichen Handelns

Lorsqu'on s'intéresse à l'origine des

Gerade bei der Frage der Herkunft der



céréales, on se heurte rapidement à un problème séculaire : qu'est-ce qui est apparu en premier, la culture ou la plante cultivée ? Les rares explications proposées à ce sujet sont généralement insatisfaisantes. En fin de compte, les spécialistes des études culturelles se tournent vers des traditions mythiques évoquant une origine divine, magique ou extraterrestre des céréales... Les sciences de la nature, elles aussi, ne parviennent pas à expliquer l'origine des plantes cultivées, même si cela n'est pas admis publiquement. On propose des mutations pour étayer le lien supposé entre la forme végétale la plus récente et la forme la plus ancienne. Des théories sont avancées, mais elles se révèlent souvent intenable peu après. Ce manque d'explication est particulièrement flagrant dans les recherches sur l'origine du maïs, comme l'a expliqué Walter Goldstein lors d'une conférence. Ces recherches, menées principalement aux États-Unis, donnent régulièrement lieu à de vifs débats entre les différentes écoles de pensée et leurs explications respectives. Néanmoins, aucune explication plausible de l'origine de cette culture fourragère essentielle à la planète ne peut être fournie, et encore moins un arbre généalogique biologiquement précis. Il n'est donc pas surprenant que l'hypothèse d'une origine magico-surnaturelle des plantes cultivées soit secrètement et sérieusement envisagée – probablement aussi en vue d'applications futures... La science de l'esprit anthroposophique de Rudolf Steiner, avec sa prétention à la rigueur scientifique, s'oppose diamétralement à la renaissance, aujourd'hui très répandue, des mythes et pseudo-mythères. Cette science de l'esprit anthroposophique ne s'appuie ni sur la science de la nature moderne ni sur la

Getreide steht man schnell vor dem alten Problem: Was war zuerst – die Kultur oder die Kulturpflanze? Wenn überhaupt etwas zu diesem Thema vorgebracht wird, so ist es meist unbefriedigend. Zuletzt kommt der Kulturwissenschaftler dann auf die mythischen Überlieferungen, die von der göttlichen, magischen oder außerirdischen Herkunft der Getreidepflanzen erzählen... Die Naturwissenschaften bleiben ebenfalls die Erklärung des Ursprungs der Kulturpflanzen schuldig, wenn gleich dies nicht öffentlich zugegeben wird. Mutationssprünge werden angesetzt, um die behauptete Verwandtschaft der späteren Pflanzenform mit der früheren zu erhärten. Theorien werden aufgestellt, die sich oft nach kurzer Zeit als nicht haltbar erweisen. Deutlich ist dieser Erklärungsnotstand vor allem in der Herkunftsforschung über die Maispflanze, wie Walter Goldstein in seinem Tagungsbeitrag ausführte. Diese vornehmlich in Amerika betriebene Forschung führt immer wieder zu den heftigsten Auseinandersetzungen der mit ihren Erklärungen konkurrierenden Schulen. Dennoch kann man eine plausible Erklärung der Herkunft dieser bedeutendsten Futterpflanze des Planeten nicht erbringen, geschweige denn einen biologisch korrekten Stammbaum aufstellen. So ist es nicht verwunderlich, daß insgeheim die Möglichkeit einer magisch-übernatürlichen Herkunft der Kulturpflanzen ernsthaft erwogen wird – wohl auch mit der Absicht einer künftigen Anwendung... Der allgemein wuchernden Mythen- und Pseudo-Mysterien-Renaissance steht die anthroposophische Geisteswissenschaft Rudolf Steiners mit dem Anspruch auf Wissenschaftlichkeit diametral gegenüber. Die anthroposophische Geisteswissenschaft Rudolf Steiners beruft sich weder auf die heu-



tradition occulte et magique. Elle affirme son propre point de départ : le développement systématique des facultés cognitives ordinaires, visant à une nouvelle compréhension de la nature et, par conséquent, à un renouvellement et un élargissement des savoirs sur la nature. Si la plante est considérée dans une perspective spirituelle-scientifique ainsi se donnent de nouvelles connaissances sur l'essence de la plante. Maintes de ces connaissances s'avèrent, entre autre, alors en tant que telles, celles - sous une forme totalement différente - qui étaient déjà disponible plus tôt, . Cependant, une possible similitude est sans rapport avec la manière dont ces connaissances spirituelles-scientifiques sont acquises. Celles-ci résultent d'une intime confrontation avec la question culturelle telle que la pose l'anthroposophie de Rudolf Steiner. Les résultats des sciences (biologie, chimie, etc.) peuvent ainsi être envisagées sous un jour nouveau et replacées dans un contexte plus large.

La question culturelle

La question culturelle, ou plutôt la question de la culture, est à la fois une question que nous posons à la culture et une question que la culture nous pose. Ces deux aspects de la question sont d'actualité.

6

Lorsqu'on examine la question culturelle d'un point de vue anthroposophique, en considérant son origine et sa forme actuelle, on constate la figure caractéristique suivante :

6

- L'évolution ascendante de la culture est arrivée à son terme : nous sommes dans un processus de déclin culturel (Rudolf Steiner parle d'une catas-

trophe Naturwissenschaft noch auf die okulte und magische Tradition. Sie behauptet einen eigenen Ansatzpunkt in der systematischen Entwicklung der gewöhnlichen Erkenntniskräfte, der zu einer neuen Anschauung der Natur und damit zu einer Erneuerung und Erweiterung des Naturwissens führen soll. Wird die Pflanze in der geisteswissenschaftlichen Art betrachtet, so ergeben sich neue Erkenntnisse über das Wesen der Pflanze. Manche dieser Erkenntnisse erweisen sich u.U. dann als solche, die - in einer völlig anderen Form - früher bereits vorhanden waren. Eine mögliche Ähnlichkeit hat aber mit der Art, wie die geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse gewonnen werden, nichts zu tun. Letztere werden errungen in der intimen Auseinandersetzung mit der Kulturfrage, wie sie die Anthroposophie Rudolf Steiners stellt. Die Ergebnisse der Wissenschaften (Biologie, Chemie usw.) können von daher neu gesehen und in einen größeren Zusammenhang gestellt werden.

Die Kulturfrage

Die Kulturfrage oder vielmehr Frage der Kultur ist sowohl eine solche, die wir an die Kultur stellen, als auch eine, die uns von der Kultur gestellt wird. Beide Aspekte dieser Frage sind gegenwärtig relevant.

6

Wenn man die Kulturfrage vom anthroposophischen Gesichtspunkt aus auf ihre Entstehung und gegenwärtige Gestalt untersucht, zeigt sie die folgende charakteristische Figur:

6

- Die Aufwärtsentwicklung der Kultur ist beendet: Wir befinden uns in einem kulturellen Niedergangsprozeß (Rudolf Steiner spricht von einer Katastrophe).



trophe).

- En ce que ce processus de déclin nous vient à la conscience, nous nous interrogeons sur l'origine de la culture.
- Cette question n'est pas théorique, mais d'une importance/pertinence/relevance pratique capitale/éminente : elle exige une nouvelle approche (Rudolf Steiner parle de « renouveau ») de la culture humaine par nous-mêmes.

Si l'on considère ce schéma dans son ensemble, on se trouve confronté à deux mouvements opposés au cours du temps et des événements mondiaux. Dans le mouvement général de déclin, un mouvement particulier d'ascension émerge dans la forme de l'anthroposophie. Tandis qu'ailleurs, chez Oswald Spengler par exemple (cf. *Karen Swassjan : Le Déclin d'un Occidental, Berlin, 1998*), la prise de conscience du déclin (imminent) provoque une paralysie de la conscience, pour Rudolf Steiner, la reconnaissance/mise en évidence du déclin culturel (la catastrophe) est un processus de conscience qui s'oppose à ce déclin. Rudolf Steiner insiste sur le fait que cette conscience, outre son contenu (le déclin de la culture), indique aussi encore une forme propre. Cette forme se fait valoir, par exemple, dans comment je peux absolument établir le déclin. Avec cela se donne une contradiction entre forme et contenu, contradiction qui, le plus souvent, n'est pas remarquée. Cette contradiction n'éclate que lorsqu'elle est vécue comme issue d'un processus de vie. Rudolf Steiner nous confie à cause de cela la tâche de parvenir à un contenu de conscience indépendant et libre de sensorialité... Une fois cette forme « venue à elle-même », on comprend que tous les autres contenus qui emplissent notre conscience n'ont

- Indem uns dieser Niedergangsprozeß zu Bewußtsein kommt, stellen wir die Frage nach dem Ursprung der Kultur.
- Diese Frage ist nicht theoretisch, sondern von eminent praktischer Relevanz: Es ist aus dieser Frage heraus ein Neuansatz (Rudolf Steiner spricht von 'Erneuerung') der menschlichen Kultur durch uns selber gefordert.

Faßt man diese Figur als ganze ins Auge, so hat man zwei *entgegengesetzter Bewegungen im Zeit- und Weltgeschehen* vor sich. In der allgemeinen, absteigenden Bewegung tritt eine besondere, aufsteigende Bewegung - in Gestalt der Anthroposophie - auf. Während anderswo, z.B. bei Oswald Spengler (vgl.: *Karen Swassjan: Der Untergang eines Abendländers, Berlin 1998*) die Feststellung des (bevorstehenden) Untergangs nur eine Bewußtseinslähmung hervorruft, ist die Feststellung des kulturellen Niedergangs (der Katastrophe) für Rudolf Steiner ein diesem Niedergang gegenläufiger Bewußtseins-Prozeß. Rudolf Steiner besteht darauf, daß dieses Bewußtsein außer dem Inhalt (daß die Kultur niedergeht) auch noch eine eigene Form aufweise. Diese Form macht sich z.B. darin geltend, wie ich den Abstieg überhaupt feststellen kann. Damit ergibt sich ein Widerspruch zwischen Form und Inhalt, der aber zumeist nicht bemerkt wird. Dieser Widerspruch bricht erst dann auf, wenn er aus einem Lebensvorgang heraus erlebt wird. Rudolf Steiner stellt uns deshalb die Aufgabe, zu einem eigenständigen, sinnlichkeitsfreien Bewußtseins-Gehalt zu kommen... Ist diese Form «zu sich selbst» gekommen, erkennt man, wie alle anderen Inhalte, die unser Bewußtsein anfüllen, nur dadurch entstanden, daß sie der Ur-Form des Bewußtseins



émergé que parce qu'ils proviennent de la forme primordiale de la conscience. Ailleurs, la perception d'une catastrophe imminente n'entraîne généralement aucune action supplémentaire que des sauvetages du monde idéologiquement motivés ou justement telles actions d'autodestruction, Rudolf Steiner insiste sur la nécessité qu'autre chose soit envisagé comme nécessaire. Il aimerait élever la conscience intellectuelle, qui ne connaît pas, respectivement nie, sa propre forme originelle, au rang de conscience de soi. Cela me semble, de prime abord, être l'intention de la Philosophie de la Liberté. La science de l'esprit de Steiner, à nouveau, aimerait montrer que ce contenu provenant de l'auto-observation, est de nature cosmique. « Cosmique » ne signifie rien d'autre que ce contenu peut seulement être expérimenté dans et de son processus de formation. La forme consume la substance, la substance remplit la forme. Selon Steiner, en faisant l'expérience de cette identité, on pénètre jusqu'à l'« essence fondamentale » du monde. Seulement, c'est uniquement la plante qui présente devant nous l'unité de la forme et de la matière dans le monde sensible. Par conséquent, l'observation sensorielle de la plante permet de clarifier le pendant de la conscience individuelle et du cosmos.

7

L'étude des plantes peut offrir une aide d'orientation intérieure au penseur.

La plante cultivée comme image de la question de la culture

Je vais maintenant tenter de concrétiser la « question de la culture » en examinant les plantes cultivées. Cela re-

entfallen sind. Während andernorts die Feststellung des bevorstehenden Untergangs meist keine weiteren Handlungen hervorbringt als ideologisch motivierte Weltrettungs- oder ebensolche Selbstvernichtungaktionen, besteht Rudolf Steiner darauf, daß ein anderes als notwendig eingesehen wird. Er möchte das intellektuelle Bewußtsein, das seine ureigene Form nicht kennt bzw. verleugnet, zum Selbstbewußtsein erheben. Das erscheint mir zunächst als die Absicht der Philosophie der Freiheit. Steiners Geisteswissenschaft wiederum möchte zeigen, daß dieser in der Selbstbeobachtung hervorgehende Inhalt kosmischer Natur ist. 'Kosmisch' besagt nichts anderes, als daß dieser Inhalt nur in und aus seinem Bildungsprozeß erfahren werden kann. Die Form verzehrt den Stoff, der Stoff erfüllt die Form. Indem man diese Identität erlebt, dringt man laut Steiner zum 'Wesensgrund' der Welt vor. Nun ist es einzig die Pflanze, die in der Sinneswelt die Einheit von Form und Stoff vor uns hinstellt. An der Pflanze kann man sich deshalb den Zusammenhang von individuellem Bewußtsein und Kosmos auf dem Wege der Sinnesbeobachtung klarmachen.

7

Das Studium der Pflanze kann für den Denker eine innere Orientierungshilfe sein.

Die Kulturpflanze als Bild der Kulturfrage

Ich will nun versuchen, die 'Frage der Kultur' zu konkretisieren, und zwar anhand einer Betrachtung der Kultur-



quiert une description (esquissée ici) des processus végétaux qui méritent notre attention, notamment au regard des enjeux actuels de la sélection végétale. Je me réfère aussi à l'allocution inaugurale de Dieter Bauer : « *Un nouvel élan pour une approche humaine des plantes cultivées grâce à la sélection végétale biodynamique* ».

Sans long préambule, peut être dit ici que les plantes cultivées nourrissent les humains qui, ainsi nourris, peuvent à leur tour les cultiver et travailler/élaborer la terre (de toutes les manières possibles). Cependant, quiconque considère/tient cependant cette relation réciproque comme un cycle écologiquement stable et perpétuel/de durée – un cycle qui pourrait même être destiné à se réaliser quelque part – se trompe fondamentalement/saisit principalement trop court. L'alimentation de l'humain est tout simplement impossible sans plantes cultivées portant fruits. Oui, pour l'humain, seules ces parties des plantes provenant de quelque manière du processus de la formation de fruit/fructification sont appropriée à l'alimentation . La fructification est une caractéristique des plantes cultivées. Inversement, pour compléter le tableau, on pourrait dire que, pour les plantes cultivées, œuvrent seules les actions humaines provenant d'une conscience qui se développe au sein même du processus interne, et donc finalement fructification pensante/de pensée. Ces plantes sont ainsi à la fois la condition physique préalable et le résultat d'un travail de culture consciemment humain.

Toute fructification – et avec cela la base de la nutrition humaine – trouve

pflanzen. Dazu bedarf es einer (hier anfänglich versuchten) Beschreibung derjenigen Prozesse im Pflanzenwesen, die vor allem in Zusammenhang mit den aktuellen Züchtungsfragen Aufmerksamkeit verlangen. Ich beziehe mich dabei auch auf das Eröffnungsreferat von Dieter Bauer: «*Neuer Schwung für einen menschlichen Umgang mit den Kulturpflanzen durch biologisch-dynamische Pflanzenzüchtung*».

Ohne lange Präliminarien kann hier gesagt werden: Die Kulturpflanze ernährt den Menschen, der so ernährt wiederum die Kulturpflanze pflegen und die Erde bearbeiten (in welcher Art auch immer) kann. Wer diese gegenseitige Beziehung jedoch für einen ökostabilen Dauer-Kreislauf hält – der womöglich auch noch irgendwo realisiert werden soll –, der greift prinzipiell zu kurz... Die Ernährung des Menschen ist ohne die fruchttragende Kulturpflanze gar nicht möglich. Ja, für den Menschen sind im Grunde nur diejenigen Pflanzenteile zur Nahrung geeignet, die in irgendeiner Weise aus dem Prozeß der Fruchtbildung hervorgehen. Die Fruchtbildung wiederum ist ein charakteristisches Merkmal der Kulturpflanzen. Umgekehrt könnte man sagen, um das Bild zu vervollständigen: für die Kulturpflanze wirken nur solche menschlichen Handlungen aufbauend, die wiederum aus einem Bewußtsein hervorgehen, das sich an und aus der inneren, also letztlich gedanklichen 'Fruchtbildung' entwickelt. Diese Pflanzen sind so die physische Voraussetzung, zugleich aber auch das Ergebnis der bewußten menschlichen Kulturarbeit.

Alle Fruchtbildung – und damit die Grundlage der menschlichen Ernäh-



son origine dans la mort/le dépérissement de la vigueur végétative de la plante. La force de croissance verticale de la plante, manifestée dans la tige, subit une « *compression/un tassement* » particulièrement marqué chez les plantes cultivées à un stade précis de leur développement. Cette compression/ce tassement met fin à la croissance végétative de la tige. La fructification commence dans cette tige « comprimée » dès l'apparition de la fleur. Le mécanisme de la floraison demeure un mystère d'un point de vue biologique classique, car le monde végétal n'a pas fondamentalement besoin de fleurs pour se reproduire.

D'après les recherches spirituelles-scientifiques de Rudolf Steiner, il faut concevoir que le début de la floraison, et donc de la fructification, ne résulte pas « naturellement » de la tendance végétative de la tige, mais plutôt de l'intervention d'un principe supérieur. La fleur n'est pas simplement le prolongement de la tige. Il n'existe fondamentalement aucun lien direct entre la phase végétative et la phase florale, entre la croissance physique de la tige et la floraison, puisque la première doit d'abord s'achever

8

avant que la seconde puisse se produire. La tige ne croît pas comme, par exemple, les pseudopodes d'un organisme unicellulaire, mais elle tire sa substance de cet espace de croissance caché par l'enveloppe des feuilles caulinaires, appelé méristème apical ou point de croissance. La tige tend vers ce « point de croissance », qui est une sorte d'espace creux, et c'est dans cette aspiration qu'elle matérialise sa substance. La matière végétative de la tige est, en un sens, attirée par cet espace creux ascendant. Lorsque la der-

rung - geht aus dem Absterben der vegetativen Kraft der Pflanze hervor. Die Aufrichtekraft der Pflanze, die sich im Stengel manifestiert, also das aufwärtsstrebende Wachstum der Pflanze erfährt bei der Kulturpflanze in einem je bestimmten Stadium der Entwicklung eine besonders deutliche '*Stauchung*'. Diese Stauchung beendet den vegetativen Wachstumsvorgang des Stengels. In dem so 'gestauchten' Stengel aber setzt die Fruchtbildung an, sobald die Blüte erscheint. Wie es zur Blüte kommt, darf konventionell-biologisch noch als ein Rätsel angesehen werden, da die Pflanzenwelt zur Fortpflanzung der Blüte im Grunde nicht bedarf.

Anhand der geisteswissenschaftlichen Forschungen Rudolf Steiners hat man sich vorzustellen, daß der Ansatz zur Blüte und damit zur Frucht sich nicht 'natürlich' aus der vegetativen Stengeltendenz ergibt, sondern daß im Gegenteil ein höheres Prinzip eingreift. Die Blüte ist nicht die bloße Fortsetzung des Stengels. Es gibt im Grunde genommen gar keine unmittelbare Verbindung von der vegetativen zur floralen Phase, von dem physischen Stengelwachstum zur Blüte, da jenes erst enden muß,

8

bevor diese auftreten kann. Der Stengel wächst ja auch nicht wie etwa der Pseudopodos eines Einzellers, sondern er gewinnt seine Substanz aus jenem den Blicken durch die hüllende Geste der Sproßblätter verborgenen Wachstumsraum, dem sog. Vegetationskegel² oder Sproßpunkt. Diesem «Sproßpunkt», der eine Art Hohlraum ist, strebt der Stengel nach, und in diesem Nachstreben materialisiert er seine Substanz. Das Vegetativ-Materielle des Stengels wird von diesem aufwärtsstrebenden Hohlraum gewissermaßen angesaugt. Wenn



nière feuille caulinaires s'ouvre, le point de croissance a disparu. C'est ainsi que la floraison devient possible.

La fleur prépare son apparition sur la plante, jusque-là uniquement végétative, en interrompant la croissance de la tige. On parle alors de *point zéro*³ du processus de croissance de la plante. Ce n'est qu'en franchissant ce point zéro que l'aspect général de la plante se transforme pour recevoir la fleur. Et ce n'est qu'en recevant la fleur que la plante devient fructifère/porteuse de fruit.

Le raccourcissement de la tige (l'entrée dans le point zéro de croissance) forme ainsi la base de l'ovaire, qu'il soit supère ou infère. Le mouvement vertical ascendant de la tige est remplacé par un geste sphérique. Bien que déjà présente, la tendance spirale inhérente aux feuilles ne devient apparente que lors de la formation de la fleur. Ce geste sphérique crée l'espace de la fécondation. En son sein, l'essence de la plante se renouvelle.

D'un point de vue spirituel-scientifique, l'origine de la plante physique est à chercher dans la fleur. Autrement dit, la plante physique retrouve sa propre origine par l'« apposition » de la fleur. J'emploie le terme « apposition » car il souligne que l'apparition de la floraison constitue, en un sens, une intervention pour la tige végétative. Pour celle-ci, la fleur est comme une irruption du destin, comme l'avènement de la condition nécessaire à l'existence, oubliée dans l'expression de la pulsion végétative. En ce que la plante perd sa puissance/force végétative, œuvre vers dedans de l'extérieur une toute autre force dans l'espace de

nun das letzte Sproßblatt sich öffnet, ist der Sproßpunkt verschwunden. Und damit wird die Blüte möglich.

Die Blüte bereitet ihre Erscheinung 'auf' der bis dahin bloß vegetativen Pflanze also dadurch vor, daß sie das Wachstum des Stengels zum Stillstand bringt. Man spricht dabei von einem *Nullpunkt*³ des gesamten Pflanzenprozesses. Erst im Durchgang durch diesen Nullpunkt des Pflanzenwachstums bildet sich die Gesamterscheinung der Pflanze zur Aufnahme der Blüte um. Und erst in der Aufnahme der Blüte wird die Pflanze zum Fruchtträger.

Die Stauchung des Stengels (der Eintritt des Wachstums-Nullpunkts) bildet so den Ansatz zum Fruchtknoten - gleich, er nun oberständig oder unterständig ist. Die vertikale Aufwärtsbewegung des Stengels wird von einer sphärischen Geste abgelöst. Zwar ist dieser bereits in der Spiraltendenz der Blätter angelegt, wird aber erst in der Blütenbildung offenbar. Die sphärische Geste bildet den Raum der 'Befruchtung' aus. Darin erneuert das Pflanzenwesen sich selbst.

Vom geisteswissenschaftlichen Gesichtspunkt ist der Ursprung der physischen Pflanze in der Blüte zu suchen. Das heißt: Die physische Pflanze empfängt durch das 'Aufsetzen' der Blüte ihren eigenen Ursprung neu. Ich benutze das Wort 'aufsetzen', weil es deutlich macht, daß der Eintritt der floralen Phase dem vegetativen Sproß gewissermaßen wie ein Eingriff widerfährt. Die Blüte ist für den Stengel wie das hereinbrechende Schicksal, wie das Eintreten der im Ausleben des vegetativen Triebs vergessenen Voraussetzung des Daseins. Indem die Pflanze ihre vegetative Kraft verliert, wirkt von außen eine ganze andere Kraft in den 'Blüten-



fleur' : la force de la formation de semence. La fécondité de la plante est ainsi directement dépendante de la tâche, respectivement du vaincre, de la force végétative de la tige...

Ce qui se passe lors de la fécondation, détermine en revanche/d'après cela - c'est volontiers bien commun évident - la forme d'apparition de la nouvelle plante nouvellement grandie de la semence, donc aussi le résultat de chaque sélection. Mais qu'on se fasse clair : la fécondation et la formation des graines sont des processus qui se déroulent au sein et autour du point zéro du développement végétatif de la plante. Cette intimité de la métamorphose ne reçoit le plus souvent

2 (cf. Whicher/Adams, Die Pflanze in Raum und Gegenraum/La plante dans l'espace et le contre-espace, Stuttgart 1960).

3 Le terme provient de Rudolf Steiner (Science spirituelle et médecine, 1920). Voir : Reißmann, L'évolution de la plante, Stuttgart, s.d., p. 210. Reißmann cite, entre autres, Bünsow : « La signification de l'impulsion florale pour la métamorphose de la plante » (Éléments de science de la nature, 5e année (1966), p. 1-10).

raum' ein: die Kraft der Samenbildung. Die Fruchtbarkeit der Pflanze ist somit direkt abhängig von der Aufgabe bzw. von dem Versiegen der vegetativen Kraft des Stengels...

Was bei der Befruchtung geschieht, bestimmt demnach - das ist wohl selbstverständliches Allgemeingut - die Erscheinungsform der aus dem Samen neu erwachsenden Pflanze, also auch das Ergebnis jeder Züchtung. Aber man mache sich klar: Befruchtung und Samenbildung sind Vorgänge, die sich in und an dem sog. Nullpunkt der vegetativen Pflanzenentwicklung abspielen. Meist wird diese Intimität der Metamorphose

2 (vgl. Whicher/Adams, Die Pflanze in Raum und Gegenraum, Stuttgart 1960).

3 Der Begriff stammt von Rudolf Steiner (Geisteswissenschaft und Medizin, 1920. Siehe: Reißmann, Evolution der Pflanze, Stuttgart o.J, S. 210, R. zitiert u.a. Bünsow: Die Bedeutung des Blühimpulses für die Metamorphose der Pflanze (Elemente der Naturwissenschaft, 5.Jg (1966), S. 1-10)

pas l'attention qu'elle mérite. Par exemple, le botaniste ne se contente pas d'établir un point zéro et d'y appliquer ensuite ses moyens pensants, mais il observe les processus microscopiques qui se déroulent au niveau du noyau cellulaire durant cette phase. Les forces à l'œuvre à ce niveau lui restent aussi obscures que celles qu'il mobilise pour interpréter les processus observés. Ainsi, les processus au sein du noyau cellulaire occupent l'espace où devrait se situer la pensée du biologiste. On a volontiers la permission de généraliser cela... Cependant, Rudolf Steiner souligne à plusieurs reprises que les prédispositions génétiques ne doivent pas être considérées comme la cause de la physionomie des plantes,

nicht genügend beachtet. Der Botaniker stellt z.B. nicht etwa den Nullpunkt fest und geht mit seinen denkerischen Mitteln darauf los, sondern er beobachtet mikroskopische Vorgänge auf der Zellkernebene, die in dieser Phase auftreten. Welche Kräfte da am Werke sind, das bleibt ihm ebenso dunkel wie diejenigen Kräfte, die er anwendet, wenn er die beobachteten Vorgänge interpretiert. Die Vorgänge im Zellkern nehmen also die Stelle ein, an der das Denken des Biologen für ihn selber auftreten müßte. Man darf das wohl verallgemeinern... Rudolf Steiner weist jedoch immer wieder darauf hin, daß die Genanlagen nicht etwa als die kausale Ursache der Physiognomie der Pflanzen anzusehen sind, sondern nur der



mais simplement comme l'expression matérielle et microscopique des forces qui génèrent cette physionomie au sein de chaque plante. Selon Rudolf Steiner, la forme physique de la plante ne résulte pas des prédispositions physiques, mais de processus entièrement différents. Dans la deuxième conférence du cours d'agriculture (voir le texte cité ci-dessous), il est affirmé que la plante physique – comme tout être vivant – acquiert sa forme par un processus que l'on peut initialement décrire comme *triple*.

Premièrement : La plante physique (et chaque autre être vivant) se vit/développe végétativement dans la croissance. Cependant, l'aspect physique de chaque être vivant n'atteint pas sa finalité à ce stade. Il poursuit une autre fonction. Au cours de sa croissance végétative, l'être vivant, dans certaines circonstances et conditions, entre dans un état que Rudolf Steiner décrit comme la « chaotisation ». En bref : L'être vivant, dans toute la complexité de sa formation formelle, tend vers la dissolution de cette même forme. Chez la plante, l'atteinte de cet état de chaotisation est généralement un processus naturel dû à ses lois de croissance.

Comment cela se produit-il ? Lorsque le bourgeon terminal s'éloigne de la zone de la tige, le point zéro végétatif, la compression, se produit. La plante entière réagit à ce processus par une transformation chaotique au niveau de l'ancien bourgeon. Dans cet état, la plante est, en quelque sorte, ouverte comme par une blessure. Autour de cette blessure, se forme la fleur physique, l'enveloppant tout en préservant son état chaotique. La différencia-

matérielle, mikroskopische Ausdruck der Kräfte, die die Physiognomie der Pflanze im Pflanzenindividuum erzeugen. Die Gestalt der physischen Pflanze geht nach Rudolf Steiner nicht aus den physischen Anlagen hervor, sondern aus ganz anderen Vorgängen. Im 2. Vortrag des landwirtschaftlichen Kurses (siehe den unten zitierten Text) heißt es, daß die physische Pflanze – wie überhaupt jedes lebende Wesen – die eigene Gestalt durch einen Vorgang empfängt, den man zunächst als einen *dreifachen* beschreiben kann.

Zum Einen: Die physische Pflanze (und jedes andere Lebewesen) lebt sich vegetativ im Wachstum aus. Das Physische jedes Lebewesens hat sein Ziel damit aber nicht erreicht. Es hat noch eine andere Aufgabe. Im Ausleben des vegetativen Wachstums bringt sich das Lebewesen innerhalb gewisser Umstände und Gegebenheiten in eine Lage und einen Zustand, die Rudolf Steiner insgesamt als 'Chaotisierung' beschreibt. Kurz gesagt: Das Lebewesen strebt in und mit all seiner komplexen Gestaltbildung hin zu der Auflösung eben dieser Gestalt. Bei der Pflanze ist durch ihre Wachstumsgesetze das Erreichen dieses Zustandes der Chaotisierung im Normalfall als natürlicher Vorgang gegeben.

Wie geschieht dies? Entfernt sich der Sproßpunkt aus dem Bereich des Pflanzentriebes, so tritt der vegetative Nullpunkt, die Stauchung ein. Die gesamte Pflanze antwortet auf diesen Vorgang mit einer Chaotisierung im Bereich des ehemaligen Sprossens. Die Pflanze ist in diesem Zustand gewissermaßen wie durch eine Wunde geöffnet. Um diese Wunde herum bildet sich die physische Blüte aus, sie umhüllend und zugleich in ihrer Chaotisierung bewahrend. Die



tion sexuelle des organes floraux en pistil et étamine n'est, en ce sens, rien d'autre que l'expression extérieure de l'état chaotique respectivement fertile de la plante dans cette zone/ce domaine. C'est un premier aspect.

Pour l'autre : ce qui sous-tend l'ensemble du processus vital peut désormais agir sur cet état chaotique. Son renouvellement s'opère. Rudolf Steiner affirme que la juste compréhension du processus de fécondation s'obtient en supposant d'abord que la plante, dans cet état, est réceptive à des influences qui ne proviennent pas de l'espace terrestre immédiatement environnant, mais du « cosmos ». Il parle de « forces stellaires » agissant de manière formatrice sur la plante ouverte, se trouvant dans cet état de transformation chaotique. Ainsi, le but secret du développement serait : comme individu

10

par absorption et transformation des circonstances et conditions de l'environnement, se comporter afin de la recevoir à nouveau du « cosmos ». Goethe parle aussi dans ce contexte de « meurt et devient ! ». L'apparence respective de la plante, qui varie selon le lieu, etc., peut donc être comprise comme suit : la plante mère doit, dans un environnement spécifique, établir une telle relation à elle-même, c'est-à-dire à son « essence cosmique primordiale », qu'à un certain moment elle puisse absorber sa propre forme dans l'ovule comme si elle venait de l'extérieur. À cette fin, elle s'expose à des effets qui ne sont pas immédiatement présents dans son existence physique. C'est le deuxième point.

Troisièmement : désormais, la puissance végétative de la plante se met au service de ce qui a ainsi été reçu du cos-

sexuelle Differenzierung der Blütenorgane in Stempel und Staubgefäße ist so gesehen nichts anderes als der äußere Ausdruck des chaotischen bzw. fruchtbaren Zustandes der Pflanze in diesem Bereich. Das ist das eine.

Zum Anderen: In den chaotisierten Zustand kann nun dasjenige hinwirken, was dem ganzen Lebensprozeß zugrunde liegt. Dessen Erneuerung findet statt. Rudolf Steiner gibt an, daß die korrekte Vorstellung des Befruchtungsvorgangs gewonnen werden kann, wenn man zunächst annimmt, daß die Pflanze in diesem Zustand für Wirkungen geöffnet ist, die nicht aus dem unmittelbar umgebenden Erdenraum kommen, sondern aus dem 'Kosmos'. Er spricht davon, daß 'Sternenkräfte' in diesem Zustand der Chaotisierung auf das geöffnete Pflanzenwesen gestaltend einwirken. Somit wäre das geheime Ziel der Entwicklung: Als Individuum

10

durch Aufnahme und Verwandlung der Umstände und Zustände der Umgebung sich des Eigenwesens zu begeben, um es aus dem 'Kosmos' neu zu empfangen. Goethe spricht auch in diesem Zusammenhang von dem 'Stirb - und Werde!' Die jeweilige Erscheinungsform der Pflanze, die nach Standort usw. variiert, kann man deshalb so betrachten: Die Mutterpflanze muß sich in einer bestimmten Umgebung in ein solches Verhältnis zu sich selber, also ihrem 'kosmischen Urwesen', bringen, daß sie zu einem bestimmten Moment ihre eigene Gestalt in der Samenanlage wie von außen aufnehmen kann. Sie setzt sich dazu den Wirkungen aus, die nicht in ihrem physischen Dasein unmittelbar vorhanden sind. Das ist das Zweite.

Zum Dritten: Nun aber stellt sich die vegetative Kraft der Pflanze in den Dienst des so aus dem Kosmos Empfangenen.



mos. La plante devient une plante mère qui reçoit sa descendance/ses enfants. Comment cela se produit-il ? Lors de la pollinisation – qui peut se produire de diverses manières –, les forces agissant sur la plante ouverte s'intensifient au point de provoquer une organisation primaire du chaos, induite par le pollen et la réaction de l'ovule à celui-ci. À cet instant, la plante se renouvelle, non pas à partir de ce qu'elle est déjà, mais toujours à partir de ce qu'elle devrait être, de son idéal. Autrement dit, lors de la formation de la graine, ce n'est pas la plante mère qui se réorganise, mais l'idéal sous-jacent à la plante mère, non pas de manière végétative, mais de manière tout aussi idéelle. Dans cette perspective, l'ovule ne porte pas en lui l'image génétique de la mère – altérée par les gènes étrangers d'un père – mais reçoit les forces formatrices de la sphère d'influence des étoiles dont il a absolument toujours reçu son impulsion façonnant forme. Le fait que la fille ressemble à sa mère – ou, dans le cas d'une plante, qu'elle lui soit presque identique – résulte, chez la plante, du processus temporel et spatial de maturation qui provoque naturellement, pour ainsi dire, un type particulier de chaos au sommet de la croissance (point zéro). Quelque chose (appelons cela une « tendance ») intervient dans l'être vivant physique et, malgré tous les obstacles éventuels, « souhaite » provoquer le moment « opportun » de son auto-annulation ou de sa chaotisation. On pourrait dire que cette tendance est « *la loi selon laquelle nous avons commencé* ». Par conséquent, la forme respective de la plante, qui dépend de son emplacement et du climat, doit être considérée comme l'expression de l'individualisation de cette tendance – et non comme une détermi-

Die Pflanze wird zur Mutterpflanze, die ihre Kinder empfängt. Wie geschieht dies? Wird die Pflanze nun bestäubt – was ja in verschiedener Art geschehen kann – so verdichten sich im Moment der Bestäubung die auf die geöffnete Pflanze wirkenden Kräfte so, daß sie – vermittelt über die Pollen und die Reaktion der Samenanlage auf diesen – eine primäre Organisation des Chaos bewirken. Die Pflanze erneuert sich in diesem Moment – nicht etwa aus dem, was sie schon ist, sondern immer aus dem, was sie sein sollte – aus ihrem Ideal heraus. Anders gesagt: In der Samenbildung reorganisiert⁴ sich nicht etwa die Mutterpflanze, sondern das der Mutterpflanze zugrunde liegende Ideal, und zwar nicht auf vegetative, sondern auf ebenso ideelle Weise. Von dem hier angestrebten Gesichtspunkt aus trägt also die Samenanlage nicht etwa das genetische Abbild der Mutter in sich – verändert durch die fremden Gene eines Vaters –, sondern das Lebewesen empfängt die gestaltbildenden Kräfte desjenigen Sternenwirkungsbereichs, aus dem es überhaupt seine gestaltbildenden Impulse immer schon empfangen hat. Daß dabei die Tochter der Mutter ähnlich – oder als Pflanze nahezu gleich – ist, ergibt sich bei der Pflanze aus dem zeitlich-räumlichen Verlauf der Reifung, die eine jeweils besondere Art der Chaotisierung im Wachstums-scheitel (Nullpunkt) sozusagen natürlich herbeiführt. In das physische Lebewesen greift etwas ein (nennen wir es 'Tendenz'), das ungeachtet aller etwaigen Hindernisse den 'richtigen' Zeitpunkt seiner Selbstaufhebung oder Chaotisierung herbeiführen 'möchte'. Man könnte sagen, diese Tendenz sei 'das Gesetz, nach dem wir angetreten'. Demzufolge ist z.B. die jeweilige, standort- und klimaabhängige Gestalt der Pflanze als der Ausdruck der Individua-



nation causale par les soi-disant gènes...

Pour résumer ces trois points, il ressort que le soin approprié, c'est-à-dire conscient, apporté à l'environnement de l'être vivant et à sa croissance crée les conditions nécessaires à son orientation vers le royaume stellaire « juste » au moment du chaos, et lui permet ainsi de retrouver sa propre forme. Par exemple, des semences saines et la culture de variétés stables

4 La manière dont les fleurs pleinement épanouies doivent être perçues dans ce contexte reste encore floue pour moi.

11

serait donc avant tout une question d'accompagnement conscient de la plante à travers ses phases de vie, avec le but de laisser se passer la chaotisation au point zéro naturel, et avec cela atteindre l'efficacité cosmique, de la manière appropriée. Lorsque je formule que le devenir de la plante dépend d'un accompagnement et de soins conscients de la part des humains, je souhaite souligner/indiquer l'unité entre la culture et la plante cultivée. Que signifie cela, sinon que la culture pourrait – ou devrait – consister pour l'humanité à reconnaître les lois du développement végétal et à s'orienter en conséquence, afin d'élaborer ses moyens de subsistance dans une relation vivante et réciproque fondée sur cette connaissance ? Si l'on devait systématiser le concept que nous venons d'esquisser, on se trouverait face à une forme de sagesse paysanne archaïque ou primordiale, d'où les bonnes pratiques ont émergé instinctivement grâce à une observation attentive de la croissance des plantes. On peut également appliquer ce processus culturel non seulement à la culture des

lisierung dieser Tendenz zu sehen - und gar nicht als eine kausale Bestimmung durch die sogenannten Gene...

Fasse ich die drei Punkte zusammen, so ergibt sich: Die richtige, d.h. bewußte Pflege der Umgebung des Lebewesens und seines Wachstums schafft die Voraussetzungen dafür, daß es im Moment der Chaotisierung dem 'richtigen' Sternenbereich zugewandt ist, und von daher seine eigene Gestalt neu empfängt. Z.B. wäre gesundes Saatgut und stabiler Sor-

4 Wie durchgewachsene Blüten in diesem Zusammenhang zu sehen sind, ist mir noch nicht klar.

11

tenanbau von daher gesehen zunächst und vor allem eine Frage der bewußten Begleitung der Pflanze durch ihre Lebensphasen mit dem Ziel, die Chaotisierung im natürlich auftretenden Nullpunkt und damit die kosmische Wirksamkeit in der richtigen Weise eintreten zu lassen. Wenn ich formuliere: das Werden der Pflanze hängt von der bewußten Begleitung und Pflege durch den Menschen ab, so möchte ich damit auf die Einheit von Kultur und Kulturpflanze hindeuten. Was ist damit anderes gesagt, als daß Kultur darin bestehen könnte - oder müßte -, daß der Mensch die Gesetze der Pflanzenentwicklung erkennt und sich nach ihnen orientiert, um aus dieser Erkenntnis seine Lebensgrundlage in einer lebendigen Wechselbeziehung zu erarbeiten... Brächte man die soeben angerissene Auffassung sozusagen in ein System, so hätte man eine Art archaischer oder urtümlicher Bauernweisheit vor sich, aus dem sich die jeweils richtigen Maßnahmen durch die treue Begleitung des Pflanzenwachstums instinktiv ergeben haben.' Man kann auch dazu fortschreiten, den so gemeinten Kultur-



plantes, mais aussi à d'autres domaines de la vie...

prozeß nicht allein auf die Pflanzenerziehung, sondern auch auf andere Lebensbereiche anzuwenden...

II. La forme actuelle de la question culturelle

II. Die aktuelle Gestalt der Kulturfrage

Il peut paraître surprenant aux biologistes que Rudolf Steiner n'ait jamais abordé de front les problèmes de sélection tels qu'ils se présentent initialement à la conscience du sélectionneur. Dans la conférence qu'il a donnée pour l'anniversaire de Mendel (*quelle date ? Information fournie par Bauer, sans source*), il ne fait par exemple aucune mention des lois de Mendel. La distinction fondamentale, dans le système mendélien, entre le génotype et le phénotype d'une plante semble inexistante pour Rudolf Steiner. Si l'on accepte les présupposés épistémologiques de sa science de l'esprit, on ne peut s'attendre à autre chose. Dans ce contexte spirituel-scientifique, comment la doctrine de Mendel – qui cherche l'essence des êtres vivants non dans la pensée, mais dans des gènes microscopiques, pourtant conçus comme matériels – pourrait-elle être autre chose qu'un malentendu ? Et pourtant – admettons-le ouvertement –, nos sélectionneurs (comme nous tous) sont encore guidés par les lois de Mendel (ou d'autres similaires) dans leur compréhension et, dans une large mesure, aussi dans leurs actions.

5 Comme chacun sait, Rudolf Steiner avait initialement l'intention d'écrire une « philosophie paysanne ». Dans ce contexte, ses pièces de Noël (« Pièces de Noël d'Oberufer ») revêtent un intérêt capital...

Es mag für den Biologen erstaunlich sein, daß Rudolf Steiner nirgendwo direkt über die Probleme der Züchtung gesprochen hat, wie sie sich dem Züchterbewußtsein zunächst darstellen. In dem Vortrag, den er an dem Geburtstag Mendels (*wann? Mitteilung von Bauer, ohne Beleg*) gehalten hat, erwähnt er z.B. die Mendelschen Gesetze mit keinem Wort. Die für das Mendelsche System grundlegende Unterscheidung zwischen dem Genotyp und dem Phänotyp der Pflanze existiert für Rudolf Steiner so anscheinend nicht. Läßt man sich auf die erkenntnistheoretischen Voraussetzungen seiner Geisteswissenschaft ein, kann man gar nichts anderes erwarten. Was sollte auch auf diesem geisteswissenschaftlichen Hintergrund die Mendelsche Lehre, die das Wesen der Lebewesen nicht im Denken, sondern in den mikroskopischen, aber dennoch als materiell vorgestellten Genen sucht, anderes sein als ein Mißverständnis? Und dennoch – geben wir es offen zu – lassen sich unsere Züchter (wie wir alle) nach wie vor von den Mendelschen Gesetzen (oder anderen ebensolchen) in ihrer Auffassung und größtenteils auch in ihrem Handeln

5 Bekanntlich wollte Rudolf Steiner ursprünglich eine 'Bauernphilosophie' schreiben. In diesem Zusammenhang wären auch seine Weihnachtsspiele ('Oberuferer Weihnachtsspiele') von höchstem Interesse...

12

Apparemment, une difficulté demeure insoluble à ce jour, et ne saurait être surmontée par une simple adhésion à

12

bestimmen. Offenbar liegt da eine Schwierigkeit, die bisher unlösbar geblieben ist, und der man mit dem blo-



la science de l'esprit de Rudolf Steiner.

Le sélectionneur biodynamique, contraint aujourd'hui de travailler en fonction de la demande du marché, est donc confronté, dès le départ et tout au long de son parcours, à un sérieux *handicap cognitif/de connaissance*.

Dès le début, il affirme fonder ses objectifs de sélection sur la totalité cosmique de la plante (qu'il s'agisse d'une céréale, d'un légume ou d'un fruit). Cependant, à long terme (c'est-à-dire en ce qui concerne les résultats « pratiques » de son travail), on attend de lui qu'il crée des variétés présentant certaines caractéristiques qualitatives. Selon la personne qui formule cette exigence, les critères de qualité sont plus ou moins larges. Afin de concilier ses propres exigences avec ces attentes, la sélection biodynamique s'accorde désormais sur le fait que la variété végétale à créer ne doit pas seulement posséder les caractéristiques recherchées, déterminées uniquement par l'utilité, mais doit également correspondre à sa forme ou à son essence originelle.

La signification de cette affirmation n'est pas toujours entièrement claire. En résumé, cela pourrait signifier que le concombre biodynamique, en plus de conserver sa fermeté longtemps, etc., doit aussi ressembler et avoir un goût « plus proche de celui d'un concombre ». Cette notion peut être plus ou moins prononcée. Quoi qu'il en soit, le sélectionneur biodynamique se sent tenu de faire ressortir les caractéristiques spécifiques des variétés végétales, souvent négligées aujourd'hui au profit d'une utilité définie, afin qu'elles s'expriment pleinement. Tra-

ßen Bekenntnis zur Geisteswissenschaft Rudolfs Steiners nicht beikommen kann.

Der biologisch-dynamische Züchter, der heute entsprechend der Nachfrage des Marktes arbeiten muß, unterliegt somit von vorne herein und nach hinten hinaus einem schwerwiegenden *Erkenntnis-Handicap*.

Von vornherein hat er den Anspruch, in seinen Zuchtzielen die kosmische Ganzheit der Pflanze (sei es eine Getreide- Gemüse- oder Obstpflanze) zugrunde zu legen. Nach hinten hinaus (also in Bezug auf die 'praktischen' Ergebnisse seiner Arbeit) aber werden an ihn Erwartungen gestellt, Sorten zu züchten, die bestimmte Qualitätsmerkmale aufweisen. Je nach dem, wer diese Nachfrage stellt, fallen die Qualitätskriterien weiter oder enger aus. Um den eigenen Anspruch mit den Erwartungen zu verbinden, hat man sich in der biologisch-dynamischen Züchtung inzwischen darauf verständigt, daß die zu züchtende Pflanzensorte nicht bloß die erwünschten, vom bloßen Nutzen her fremdbestimmten Eigenschaften aufweisen, sondern auch ihrem Urbild oder Wesen entsprechen soll.

Was dies besagen soll, ist nicht immer ganz klar. Kurz gefaßt könnte es heißen: Die biologisch-dynamische Gurke soll neben dem, daß sie lange schnittfest bleibt usw. auch noch 'irgendwie gurkiger' aussehen und schmecken. Das kann viel oder wenig besagen. Jedenfalls fühlt der biologisch-dynamische Züchter sich verpflichtet, die Arteigentümlichkeiten der Pflanzensorten, die heute vielfach über dem definierten Nutzen vergessen werden, zur gesunden Erscheinung zu bringen. Um diese Aufgabenstellung züchterisch zu konkretisieren, braucht man schon etwas



duire cette mission en pratiques de sélection concrètes exige une certaine dose d'imagination, une sensibilité artistique et une certaine indépendance financière. Les sélectionneurs eux-mêmes sont les mieux placés pour juger dans quelle mesure ils ont déjà atteint ces objectifs. Cependant, cela ne saurait masquer le fait que les techniques et la théorie mendéliennes constituent toujours le fondement de la pratique de la sélection directe, et que les informations sur la formation des semences données dans le cours d'agriculture de Rudolf Steiner ne sont pas nécessairement perçues comme un guide pratique de sélection, mais plutôt comme un catalogue général de mesures de soins.

Comme vous pouvez le constater, pour survivre dans le monde pratique du marché des semences, les sélectionneurs sont contraints de réduire la portée de leurs tâches. Au lieu de se concentrer sur les principes fondamentaux de la biodynamie, l'accent est mis sur les résultats commercialisables des expériences de sélection. D'une certaine manière, cela est sans doute inévitable aujourd'hui. La mesure du succès de la sélection tire sa justification des besoins et des lois du marché. La situation est différente si l'on considère le travail de sélection comme une tâche culturelle. Dans ce cas, le dilemme entre théorie et pratique devient un handicap cognitif – s'il n'est pas compris et sa fonction reconnue.

Cependant, le *handicap cognitif/de connaissance du sélectionneur* ne diffère pas significativement de celui de l'enseignant, de l'éducateur ou d'autres groupes professionnels dont la conception d'eux-mêmes se réclame de l'anthroposophie de Rudolf Steiner.

Phantasie, künstlerischen Sinn - und eine gewisse finanzielle Unabhängigkeit. Inwieweit dies alles bereits erbracht wird, können die Züchter selbst am besten beurteilen. Jedoch kann dies alles nicht darüber hinwegtäuschen, daß der unmittelbaren Züchtungspraxis nach wie vor die Mendelsche Technik und Theorie zu Grunde gelegt wird, und daß die im landwirtschaftlichen Kurs Rudolf Steiners gegebenen Hinweise über die Samenbildung nicht unbedingt als eine irgendwie praktikable Züchtungsanweisung, sondern eher als ein begleitender allgemein-pflegerischer Maßnahmenkatalog der Gesundheitspflege angesehen wird.

Man sieht: Um in der praktischen Arbeit auf dem Saatgutmarkt bestehen zu können, sieht der Züchter sich gezwungen, die Aufgabenstellung zu reduzieren. Statt um die biologisch-dynamische Grundlagenarbeit geht es da um das verwertbare Ergebnis der Züchtungsversuche. Das kann in gewisser Weise heute auch wohl nicht anders sein. Der Maßstab des Züchtungserfolges erhält seine Berechtigung aus den Bedürfnissen und Gesetzen des Marktes. Anders sieht die Sache aus, wenn man die Züchtungsarbeit als Kulturaufgabe sehen möchte. Da wird die Zwickmühle zwischen Theorie und Praxis zum Erkenntnis-Handicap – wenn sie nicht durchschaut und in ihrer Funktion erkannt wird.

Das Erkenntnis-Handicap des Züchters unterscheidet sich jedoch nicht wesentlich von dem des Lehrers, des Erziehers oder anderer Berufsgruppen, die sich in ihrem Selbstverständnis auf die Anthroposophie Rudolf Steiners berufen.



Le problème réside dans le fait que la tâche n'est pas définie de manière suffisamment large. D'un point de vue anthroposophique, la tâche pratique de « créer » de nouvelles variétés à haut rendement et saines (ou « enfants » – Rudolf Steiner les appelle d'ailleurs régulièrement « enfants des plantes » dans son cours d'agriculture !) ne se limite pas au simple renouvellement de la culture dans son ensemble. Cette tâche inclut la formation du sélectionneur et le renouvellement ou la redéfinition consciente de son travail. Cette affirmation mérite une explication.

L'orientation anthroposophique se caractérise avant tout par le fait que la connaissance de soi n'est pas recherchée par l'introspection, mais par l'examen des événements du monde. Les tâches posées par le présent doivent d'abord être comprises dans et à partir de ce contexte avant que l'on puisse commencer à travailler à leur résolution. Cela s'applique naturellement aussi à la question de la sélection – et en premier lieu. On ne peut supposer que la reconnaissance de la tâche spécifique de l'époque actuelle n'a aucune importance dans le travail pratique simplement parce que personne ne demande après de telles connaissances ou tâches. Il est essentiel de s'efforcer de comprendre et de définir son propre travail pratique par l'acquisition de connaissances. Comment, sinon, distinguer le succès de l'échec ? En fin de compte, on se trompe soi-même si l'on adopte un critère d'évaluation extérieur pour son propre travail, au lieu de l'appliquer concrètement par un effort de compréhension personnel.

Das Handicap macht sich darin und dadurch geltend, daß die Aufgabenstellung nicht groß genug umrissen wird. Aus den anthroposophischen Gesichtspunkten ergibt sich nämlich nicht nur die praktische Aufgabe der 'Züchtung' neuer, ertragreicher und gesunder Sorten (oder 'Kinder' – Rudolf Steiner spricht im landwirtschaftlichen Kurs immer wieder von 'Pflanzenkindern'!), sondern die umfassende Aufgabe der Erneuerung der gesamten Kultur. Und diese Aufgabe schließt die Erziehung des Züchters und die bewußte Erneuerung bzw. Neufassung seiner Arbeitsaufgabe mit ein. – Diese Behauptung bedarf einer Erläuterung.

Anthroposophische Orientierung zeichnet sich wohl vor allem dadurch aus, daß die Selbsterkenntnis nicht durch Bauchnabelschau, sondern durch den Blick auf das Weltgeschehen gesucht wird. Die Aufgaben, welche die Gegenwart stellt, müssen erst in und aus diesem Zusammenhang verstanden sein, bevor man an ihrer Lösung zu arbeiten beginnen kann. Dies gilt natürlich auch – und zuerst – für die Züchtungsfrage. Man kann nicht davon ausgehen, daß die Erkenntnis der besonderen Aufgabe des gegenwärtigen Zeitalters für die praktische Arbeit keine Rolle spiele, nur weil niemand nach solchen Erkenntnissen oder Aufgaben fragt. Vielmehr gilt es wohl danach zu streben, die eigene praktische Arbeit aus der Erkenntnisarbeit heraus erst selber verstehen und bestimmen zu lernen. Wie sollte man auch sonst Erfolg und Mißerfolg voneinander unterscheiden können? Man betrügt sich letztlich selbst, wenn man den Maßstab für die Beurteilung der eigenen Arbeit von außen übernimmt, statt ihn der praktischen Arbeit aus der eigenen Erkenntnisbemühung heraus selbst zu erteilen.



Dans quelle mesure, dès lors, un regard sur la situation mondiale actuelle, à ce moment charnière de l'histoire, peut-il fournir au sélectionneur un critère d'évaluation de sa pratique, voire de son approche globale ? Voyons ce qui en ressort.

Il a été brièvement souligné plus haut qu'un regard sur la situation mondiale actuelle pose un triple problème. Les *trois domaines de faits* mentionnés ci-dessus doivent être examinés de près une fois encore afin d'évaluer l'ampleur de la tâche qui nous incombe.

Ce qui précède a été brièvement décrit comme présentant un triple problème.

- Un ensemble de faits indique clairement que nous vivons une époque d'effondrement de nos fondements culturels. Par exemple, notre malaise face au génie génétique provient du fait que la manipulation génétique réduit le monde vécu à un simple objet de nos idées et des actes de volonté qui en découlent, et non plus à un domaine intimement lié à notre être le plus profond. On a le sentiment qu'une rupture potentiellement irréversible des liens s'opère entre nous et ces aspects de l'existence dont nous avons jusqu'ici tiré notre être même, *sans le moindre effort de notre part*. Nous réduisons le monde et l'humanité à ce que nous pouvons en concevoir, et nous les traitons en conséquence. Mais puisque les sources de la vie, et donc de la culture, ne peuvent être appréhendées par cette pensée — ce qui, selon Rudolf Steiner, est la tâche de notre époque —,

14

nous subissons une catastrophe intérieure, un effondrement, qui se manifestera ensuite extérieurement d'une certaine façon.

Inwieweit kann nun aber der Blick auf die gegenwärtige Weltlage, auf den welthistorischen Moment dem Züchter einen Maßstab für die Beurteilung seiner Praxis, ja seines ganzen Ansatzes geben? Sehen wir zu, was sich ergibt.

Oben wurde kurz dargestellt, daß der Blick auf die gegenwärtige Weltlage eine dreifache Problematik ergibt. Die oben umrissenen *drei Tatsachenbereiche* müssen noch einmal scharf ins Auge gefaßt werden, um die Größe der uns gestellten Aufgabe ermessen zu können.

- Die eine Gruppe von Tatsachen spricht sich eindeutig dahingehend aus, daß wir in einer Zeit des Untergangs der bisherigen kulturellen Grundlagen leben. Z.B. hat unser Unbehagen gegenüber der Gentechnik den Inhalt, daß mit der Genmanipulation die Lebenswelt bloß noch als Objekt unserer Vorstellungen und der daraus abgeleiteten Willensakte anerkannt wird, und nicht mehr als ein Bereich, der mit unserem innersten Wesen intim zusammenhängt. Man spürt: hier findet eine möglicherweise irreversible Abschnürung von jenen Bereichen des Daseins ab, von dem wir bisher *ohne eigenes Zutun* unser Wesen empfangen haben. Wir reduzieren die Welt und den Menschen auf das, was wir von ihm vorstellen können, und behandeln beide auch so. Da aber die Quellen des Lebens und damit der Kultur in dieser Vorstellungsart nicht ergriffen werden können — was nach Rudolf Steiner die Aufgabe unseres Zeitalters ist —,

14

erleben wir eine innere Katastrophe, einen Zusammenbruch, der sich dann auch in gewisser Art äußerlich vollziehen wird.



Au sein de cet ensemble complexe de faits, un autre fait se dégage : la manière dont ce déclin peut être envisagé à l'aune de la science de l'esprit de Rudolf Steiner révèle chez l'observateur un élément qui, apparemment, n'appartient pas à ce scénario de déclin – tant qu'il reste concentré sur celui-ci.

- L'approche anthroposophique de cette situation mondiale montre en outre que l'observateur lui-même – mais désormais en tant qu'acteur – participe à ce processus de déclin, par le biais des multiples relations sociales qui le lient aux acteurs de ce déclin. Par exemple, l'agriculteur biodynamique s'inspire de l'archétype de la plante, mais continue d'utiliser les mêmes techniques que l'agriculteur conventionnel, techniques qui ont donné naissance au génie génétique et qui continuent de se renouveler. (Il serait facile de montrer également l'efficacité de cette contradiction pour l'enseignant et l'éducateur, pour l'homme d'État ou le père de famille, etc.)

Que révèle ce triple fait (déjà mentionné au début de cette étude) *désormais* sur la forme actuelle de la question culturelle ?

Pour la suite, je présuppose la connaissance des processus de formation des graines chez les plantes cultivées. En m'appuyant sur les travaux de Dieter Bauer et d'autres chercheurs, j'ai tenté de démontrer que le processus par lequel les plantes cultivées se renouvellent grâce à la formation des graines possède une forme définie et compréhensible. Parallèlement, il apparaît clairement que l'alimentation

- Innerhalb dieses Tatsachenkomplexes tritt jedoch die andere Tatsache auf, daß durch die Art, wie dieser Untergang im Sinne der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners betrachtet werden kann, in dem Betrachter selbst ein Element sich geltend macht, das offenbar diesem Untergangsszenario nicht angehört – solange er in der Betrachtung verharret.

- Die anthroposophische Betrachtungsweise dieser Welt-Situation ergibt weiter, daß der Betrachtende selbst – aber nun als Handelnder – im Sinne dieses Untergangsgeschehen mitwirkt, vermittelt durch die vielfältigen sozialen Beziehungen, in denen er sich zu den Akteuren dieses Untergangs befindet. Zum Beispiel orientiert sich der biologisch-dynamische Züchter an dem Urbild der Pflanze, verwendet aber nach wie vor dieselben Techniken, die der konventionelle Züchter anwendet, und aus deren Hintergrund die Gentechnik entstanden ist und sich fortwährend neu begründet. (Es wäre ein leichtes, die Wirksamkeit dieses Widerspruch für den Lehrer und Erzieher, für den Staatsmann oder den Familienvater usw. ebenfalls aufzuzeigen.)

Was sagt diese dreifache Tatsache (sie wurde bereits zu Beginn dieser Studie angeführt) *nunmehr* über die aktuelle Gestalt der Kulturfrage aus?

Für das Folgende setze ich die Kenntnis der Samenbildungsprozesse der Kulturpflanze voraus. Ich habe in Anknüpfung an die Forschungen von Dieter Bauer u.a. zu zeigen versucht, daß der Prozeß, in dem die Kulturpflanze sich durch Samenbildung erneuert, eine umrissene und nachvollziehbare Gestalt hat. Zugleich sollte klar werden, daß die Nahrungsgrundlage der gegenwärtigen Menschheit auf der mit dem



de l'humanité contemporaine repose sur la formation des fruits qui accompagne ce processus. De plus, il a été démontré que la culture agricole prônée par la science de l'esprit de Rudolf Steiner consiste à accompagner consciemment le processus de la plante et à le façonner en ayant conscience de son interdépendance.

De plus : les affirmations spirituelles et scientifiques de Rudolf Steiner sur le développement de l'agriculture (ce qu'on appelle le cours agricole) sont ici envisagées dans le contexte de l'anthroposophie dans son ensemble. Le cours agricole n'est pas une simple réforme arbitraire des méthodes agricoles existantes, mais bien le fondement pratique d'un avenir désormais possible pour la Terre. En ce sens, ce cours n'est pas principalement agricole, mais anthroposophique. Cela signifie simplement que, d'un point de vue anthroposophique, la tâche première de l'agriculteur n'est pas la production de nourriture, mais la fertilité de la terre. Cette tâche doit être comprise au sens le plus large possible.

Et plus loin : les déclarations de Rudolf Steiner sur la nouvelle méthodes agricoles, et la – définie et décrite par Rudolf Steiner – situation générale de la culture (donc la nécessité du renouvellement de la culture)

15

convergent à un moment précis. Ce moment précis a été défini avec plus de précision que celui où le principe du génie génétique émerge et achève la catastrophe culturelle dans tous les domaines de notre civilisation. C'est uniquement par cette coïncidence que le lien devient évident.

Samenprozeß einhergehenden Fruchtbildung beruht. Zudem wurde aufgewiesen, daß die von der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners vertretene landwirtschaftliche Kultur darin besteht, den Pflanzenprozeß bewußt zu begleiten und aus dem Bewußtsein des Zusammenhangs mitzugestalten.

Ferner: Die geisteswissenschaftlichen Angaben Rudolf Steiners zum Gedeihen der Landwirtschaft (der sog. landwirtschaftliche Kurs) werden hier im Zusammenhang mit der ganzen Anthroposophie gesehen. Es handelt sich bei dem landwirtschaftlichen Kurs nicht etwa um eine beliebige Reform der bisherigen landwirtschaftlichen Methode, sondern um die praktische Veranlassung einer nunmehr möglichen Erdenzukunft. Insofern ist der Kurs nicht landwirtschaftlich, sondern vor allem anthroposophisch gemeint. Das besagt nichts anderes, als daß die erste Aufgabe des Landwirtes anthroposophisch gesehen nicht die Erzeugung von Nahrungsmitteln, sondern die Fruchtbarkeit der Erde ist. Man darf diese Aufgabe wohl in dem weitest möglichen Sinn verstehen.

Und weiter: Die Aussagen Rudolf Steiners über die neue landwirtschaftliche Methode und die - durch Rudolf Steiner definierte und beschriebene - allgemeine Kulturlage (also die Notwendigkeit der Erneuerung der Kultur)

15

treffen zu einem bestimmten Zeitpunkt zusammen. Dieser Zeitpunkt ist näher bestimmt worden als der Moment, in dem das Prinzip der Gentechnik auftritt und die Kulturkatastrophe auf allen Gebieten unserer Zivilisation vollendet. Erst durch diese Koinzidenz wird der Zusammenhang deutlich.



Voilà pour les prérequis. Si j'aborde maintenant, avec la plus grande impartialité possible, les questions qui préoccupent le sélectionneur (ou l'éducateur, ou tout autre contemporain) d'orientation anthroposophique, un consensus surprenant se dégage. La description de l'état actuel de la culture et des tâches à accomplir correspond si étroitement aux processus du vivant, tels que perçus spécifiquement par le sélectionneur, qu'ils forment un *tableau* commun.

D'une part, notre civilisation a atteint son « point zéro végétatif ». Le mouvement ascendant s'est achevé, la compression s'est produite et aucune croissance supplémentaire n'est à prévoir. Au lieu de l'organisation végétative et instinctive attendue des processus vitaux, nous vivons le chaos de toute notre vie sociale et personnelle. Ceux qui vivent actuellement perçoivent cela à la fois comme une menace profonde pour leur statut et comme un grand espoir pour l'avenir. Cependant, ni l'espoir ni le désespoir ne sont transparents à ceux qui en sont affectés, ni dans leur origine ni dans leur signification. Dans le même temps, le génie génétique émerge dans ce champ chaotique, intervenant avec une pensée constructive et cherchant à créer des êtres censés être indépendants des prétendues impulsions cosmiques de la forme. Le génie génétique exige notre attention, tant pour ses avantages que pour ses inconvénients. On oublie souvent que le « génie génétique » désigne bien plus qu'une simple technique de reproduction. Il n'est que la variante biologique d'un principe sous-jacent : l'inconcevabilité supposée de la vie. Au lieu de s'imprégner viscéralement de la vie par la pensée, on lui applique des concepts

Soweit die Voraussetzungen. Gehe ich nun möglichst unbefangen an die Fragen heran, die den anthroposophisch orientierten Züchter (oder Erzieher oder sonstigen Zeitgenossen) hier und heute bewegen müssen, so ergibt sich eine überraschende Übereinstimmung. Die Beschreibung des gegenwärtigen Kulturzustandes und der anstehenden Aufgaben stimmen mit den Vorgängen im Pflanzenwesen, wie sie speziell der Züchter vor Augen hat, so zusammen, daß sie ein gemeinsames *Bild* ergeben.

Zum einen befindet sich unsere Zivilisation in ihrem 'vegetativen Nullpunkt'. Die Aufwärtsbewegung ist abgeschlossen, die Stauchung ist eingetreten, ein weiteres Wachstum nicht zu erwarten. Statt einer erwarteten vegetativ-triebhaften Organisation der Lebensvorgänge erleben wir die Chaotisierung unseres ganzen sozialen und persönlichen Lebens. Dies wird von den gegenwärtig lebenden Menschen teils als tiefe Bedrohung ihres Status, andernteils als große Hoffnung einer künftigen Entwicklung angesehen. Weder Hoffnung noch Verzweiflung sind den Betroffenen aber in ihrer Herkunft und ihrer Bedeutung durchsichtig. Gleichzeitig tritt auf diesem chaotischen Felde die Gentechnik auf, die mit dem konstruierenden Verstand in das Chaos eingreift und solche Wesen schaffen möchte, die von den oben so genannten kosmischen Gestaltimpulsen unabhängig sein sollen. In pro und contra beansprucht die Gentechnik unsere Aufmerksamkeit. Dabei wird vielfach übersehen: 'Gentechnik' bezeichnet weit mehr als nur eine Züchtungstechnik. Sie ist nur die biologische Variante des zugrundeliegenden Prinzips. Dieses Prinzip ist die angebliche Undenkbarkeit des Lebens. Statt im Denken für das Leben sichtbar zu werden, wendet



matériels. Or, ce même phénomène le démontre clairement : tout développement ultérieur ne peut se produire que si nous le voulons. Que les « ingénieurs génétiques » – à tous les niveaux – veulent *faire* ce développement est la véritable catastrophe de notre époque. Les partisans comme les opposants au génie génétique risquent *de négliger ce principe fondamental*. À l'inverse, c'est précisément ce qui confère à la science sa véritable finalité humaine.

Deuxièmement, la prise de conscience de la disparition de toutes les cultures antérieures, due à l'affaiblissement des forces créatrices de culture, engendre la nécessité de renouveler la culture (et non pas simplement d'entreprendre une réforme). Appliquée à la sélection biodynamique, cela signifie simplement faire renaître les plantes cultivées. Dans la poursuite de cette tâche, les moyens et la fin sont indissociables. L'indissociabilité des moyens et de la fin est un critère de distinction entre culture et inculture. L'inculture cherche à réaliser une fin qui lui est étrangère, sans que les moyens mis en œuvre ne reflètent cette fin. La véritable création culturelle, en revanche, accomplit par l'action ce qui peut ensuite aussi se manifester extérieurement comme un résultat.

16

mais n'y est pas obligé. C'est précisément l'essence du culte. La tâche de renouveau culturel ne peut véritablement commencer que si l'acteur remplit les conditions du renouveau culturel auquel il aspire. Une telle habileté culturelle ne naît que de la compréhension artistique de la vie et des phénomènes du monde, c'est-à-dire de *l'art*.

man die materiellen Vorstellungen auf das Leben an. Andererseits ist gerade durch diese Erscheinung klar: Eine weitere Entwicklung kann es nur geben, wenn wir sie wollen. Daß die 'Gentechniker' – auf allen Ebenen – diese Entwicklung *machen* wollen, ist die eigentliche Katastrophe unserer Zeit. Sowohl die Gegner wie die Befürworter der Gentechnik unterliegen der Gefahr, *dieses Prinzipielle* zu übersehen. Umgekehrt jedoch wird ein Schuh daraus: Diese Einsicht erst gibt der Wissenschaft ihre eigentliche menschliche Aufgabe.

Zum zweiten stellt sich aus der Erkenntnis des Untergangs aller bisherigen Kultur durch das Versiegen der kulturschaffenden Kräfte die Aufgabe, die Kultur zu erneuern (und eben nicht irgendeine Reform durchzuführen). Übertragen auf die biologisch-dynamische Züchtungsarbeit stellt sich damit schlicht die Aufgabe, die Kulturpflanzen neu hervorzubringen. Bei der Verfolgung dieser Aufgabe sind Mittel und Zweck untrennbar. Untrennbarkeit von Mittel und Zweck ist ein Unterscheidungskriterium für Kultur und Unkultur. Unkultur möchte irgendeinen außer ihr selbst liegenden Zweck verwirklichen, ohne in den eingesetzten Mitteln diesen Zweck vorzubilden. Das echte Kulturschaffen hingegen vollzieht handelnd dasjenige, was sich dann als ein Ergebnis auch äußerlich darstellen kann,

16

aber nicht muß. Darin besteht eben das Wesen des Kultus. Die Aufgabe einer kulturellen Erneuerung kann wohl überhaupt nur so angefangen werden, daß der Handelnde die Bedingungen für die von ihm angestrebte Kulturerneuerung selbst erfüllt. Ein solches kultisches Können ergibt sich nur aus der künstlerischen Auffassung der Lebens-



Sans l'art de la culture des plantes – c'est-à-dire l'art de recréer la vie de la plante dans sa propre conscience ou de la reproduire par l'action – le cultivateur ou le sélectionneur ne peut rien faire pour la plante ni pour la culture. Il doit d'abord créer les conditions de conscience par lesquelles il est lui-même directement présent à l'épanouissement de la plante. Cette orientation intérieure donne une direction à la pratique.

Troisièmement, on se demande peut-être comment cette tâche colossale pourrait être accomplie. Or, elle est assurément impossible à réaliser – cela ressort de sa nature même. Mais on peut s'y efforcer. Dans cette entreprise, la personne à tendance anthroposophique se doit de prendre simultanément en compte la compréhension des événements mondiaux. Ainsi, elle peut appliquer les découvertes scientifiques à sa propre vie. Elle peut prendre conscience que, dans son travail d'éleveur/sélectionneur – ou d'éducateur, ou à tout autre titre –, elle agit dans un champ mondial qui, pour ainsi dire, est déterminé par un processus de compression cosmique, que l'on peut concevoir comme le prélude à la formation des fleurs et des graines. On pourrait l'exprimer ainsi : dans le chaos général de la vie actuelle, l'organisme terrestre (entre autres, sous la forme de l'humanité) se prépare à atteindre cet état intérieur et extérieur spécifique qui le relie aux forces stellaires dont proviennent ses impulsions originelles de développement. L'arrivée de cette « constellation » apportera la fertilisation au chaos actuel, à condition que la nature humaine terrestre s'ouvre, permettant ainsi à ces forces formatrices d'agir.

und Welterscheinungen, also aus der Kunst. Ohne die Kunst der Pflanzenpflege – also der Kunst, das Leben der Pflanze in dem eigenen Bewußtsein nachzuschaffen bzw. im Tun nachzubilden – kann der Landwirt oder Züchter gar nichts für die Pflanze bzw. für die Kultur tun. Er muß erst die Bewußtseinsvoraussetzungen schaffen, durch die er selbst unmittelbar in dem 'Gedeihen' der Pflanze anwesend ist. Diese innere Orientierung erst gibt der Praxis die Richtung vor.

Zum dritten fragt man sich vielleicht, wie diese gewaltige Aufgabe denn zu erfüllen wäre. Nun, zu erfüllen ist sie sicher nicht – dies geht schon aus der Art dieser Aufgabe hervor. Aber man kann sich darum bemühen. Der anthroposophisch Strebende ist dazu gehalten, bei diesem Versuchen zugleich die Erkenntnis des Weltgeschehens ins Auge zu fassen. Er kann so dahin gelangen, die Ergebnisse der Wissenschaft auf sich selber anzuwenden. Ihm kann klar werden: Indem er züchterisch – oder erzieherisch oder sonstwie – tätig ist, betätigt er sich in einem Weltfeld, das, bildlich gesprochen, durch einen kosmischen Stauchungsprozeß bestimmt ist, der als Auftakt zur Blüten- und Samenbildung verstanden werden kann. Man könnte versuchsweise es so ausdrücken: In der allgemeinen Chaotisierung des gegenwärtigen Lebens bereitet sich der Erdorganismus (u.a. in Gestalt der Menschheit) darauf vor, diejenige bestimmte innere und äußere Lage einzunehmen, die ihn mit denjenigen Sternenkäften in Zusammenhang bringt, aus denen seine ursprünglichen Gestaltbildungsimpulse kommen. Der Eintritt dieser 'Konstellation' wird die Befruchtung des gegenwärtigen Chaos bringen – sofern die 'Öffnung' des irdisch-menschlichen Wesens gegeben



Quiconque souhaiterait parler de « religion » ici ne pourrait le faire qu'en ajoutant : *Quiconque possède la science et l'art...* Il existe une perspective justifiée que l'état actuel de la civilisation mondiale et la tâche qui en découle puissent être précisément décrits à l'aide des concepts que l'on peut tirer de l'observation des plantes...

Conclusion : Les tâches du sélectionneur, que j'appelle désormais gardien/soignant des plantes (ou éducateur, etc.), ne peuvent – du point de vue adopté ici – être accomplies aujourd'hui que si l'individu commence à s'expérimenter et à se définir consciemment et pleinement dans un vaste contexte cosmique. Cela signifie simplement que le travail du soignant des plantes doit être jugé uniquement dans ce contexte. Il ne s'agit pas seulement de prendre soin des plantes cultivées existantes, mais aussi de faire en sorte que l'essence de la plante retrouve sa place cosmique dans la conscience humaine, accomplissant ainsi sa mission sacrificielle terrestre. Car ce qui se déploie sous nos yeux comme le monde végétal n'est autre que l'image des processus par lesquels l'HUMAIN se renouvelle

ist, in welche diese Gestaltbildungskräfte einwirken können. Wer hier von 'Religion' sprechen möchte, darf dies nur, wenn er hinzusetzt: *Wer Wissenschaft und Kunst besitzt...* Es besteht da die berechtigte Aussicht, daß die Lage der gegenwärtigen Weltzivilisation und die eigene Aufgabe darin exakt mit den Begriffen beschrieben werden kann, die an der Pflanzenbetrachtung gewonnen werden können...

Fazit: Die Aufgaben der Züchters, den ich jetzt Pflanzenpfleger nenne (oder -erzieher usw.), können heute - von dem hier eingenommenen Standpunkt aus gesehen - überhaupt nur erfüllt werden, indem sich der einzelne in einem großen kosmischen Zusammenhang bewußt und differenziert zu erleben und zu definieren beginnt. Das besagt nichts anderes, als daß die Arbeit des Pflanzenpflegers allein aus diesem Zusammenhang heraus beurteilt werden sollte. Er arbeitet nicht nur an der Pflege der vorhandenen Kulturpflanzen, er arbeitet zugleich daran, daß das Wesen der Pflanze seine kosmische Heimstatt im menschlichen Bewußtsein wiederfindet, und damit seine irdische Opfer-Mission vollendet. Denn was sich draußen als Pflanzenwelt vor dem Auge ausbreitet, das ist nichts anderes als das Bild derjenigen Vorgänge, durch die der MENSCH sich

17

depuis son origine cosmique dans l'être humain individuel. Même et tout de suite ainsi que ces processus se comportent actuellement... Si ce discernement pouvait devenir une force motrice de la volonté, chaque individu saurait que tout dépend aujourd'hui du développement de la force nécessaire pour s'engager sans compromis avec les conséquences de ce discernement dans la pratique quotidienne,

17

selbst aus seinem kosmischen Ursprung im Einzelmenschen erneuert. Auch und gerade so, wie sich diese Vorgänge gegenwärtig ausnehmen... Wenn dies zu einer den Willen bewegenden Einsicht werden könnte, würde jeder einzelne wissen, daß gegenwärtig alles darauf ankommt, die Kraft zu entwickeln, kompromißlos sich auf die Konsequenzen dieser Einsicht in der täglichen Praxis, in der Auffassung der kleinsten



dans la compréhension des plus petites choses de la vie quotidienne comme des grandes affaires du monde. Ce serait l'un des actes culturels par lesquels la culture se renouvelle constamment. Cela impliquerait la volonté d'examiner de plus près la « tresse » de Mendel et de reconnaître les affirmations de Rudolf Steiner dans le cours d'agriculture comme des principes directeurs d'application pratique – dans tous les domaines de la vie. Ce qu'impliquerait une telle décision, non seulement dans le domaine du développement de la culture des plantes, mais dans tous les domaines de la vie où les anthroposophes participent en tant que contemporains – comme absolument c'est à penser et à saisir – ne devrait-ce pas faire le thème de futurs congrès ?

Remarque finale

Le lecteur attentif n'aura pas manqué de remarquer le rôle de l'anthroposophie de Rudolf Steiner dans le processus décrit ici. Elle apparaît non seulement comme son révélateur et son initiateur, mais aussi comme intimement liée à ce processus, dont elle cherche à émerger. Pour reprendre la métaphore : le mouvement anthroposophique, qui s'est, pour ainsi dire, matérialisé lors du Congrès de Noël, traverse actuellement une phase de stagnation, à l'instar de la culture contemporaine au sein de laquelle il évolue. On pourrait croire que le moment est venu pour que son impulsion originelle aimerait *être* renouvelée à ce point zéro. Cependant, il est clair que l'anthroposophie de Rudolf Steiner se présente comme l'élément sous-jacent à l'ensemble du processus culturel, passé et futur, en tant qu'unité profonde de la science, de l'art et de la religion. Une telle perspective, en enri-

Angelegenheiten des Alltags ebenso wie der großen Angelegenheiten der Welt einzulassen. Das wäre eine der Kultur-taten, aus der Kultur sich stets erneuert. Dies würde bedeuten, daß man gewillt wird, den Mendelschen 'Zopf' näher zu betrachten, und die Angaben Rudolf Steiners im landwirtschaftlichen Kurs auch für die Praxis - auf welchem Lebensgebiet auch immer - als richtungweisend zu erkennen. Was ein solcher Entschluß nicht allein auf dem Gebiet der entwickelnden Pflanzenpflege bewirken würde, sondern auf allen Lebensgebieten, in denen Anthroposophen als Zeitgenossen mitwirken, wie er überhaupt zu denken und zu fassen ist: müßte das nicht Thema künftiger Tagungen sein?

Schlußbemerkung

Dem aufmerksamen Leser wird die Rolle der Anthroposophie Rudolf Steiners in dem hier beschriebenen Vorgang nicht entgangen sein. Sie erscheint nicht bloß als dessen Enthüllerin und Inauguratorin, sondern so, daß sie in diesen Vorgang ebenso selbst einverwoben ist wie sie aus demselben hervorgehen möchte. Um im Bilde zu bleiben: Die in der Weihnachtstagung sozusagen physisch gewordene Anthroposophische Bewegung erleidet derzeit ebenso den vegetativen Nullpunkt wie die Zeitkultur, innerhalb deren sie auftritt. Man kann den Eindruck gewinnen: Es ist an der Zeit, daß ihr Ursprungsimpuls in diesem Nullpunkt erneuert werden möchte. Zugleich dürfte aber klar sein, daß die Anthroposophie Rudolf Steiners sich selbst als dasjenige Element darstellt, das dem ganzen bisherigen und künftigen Kulturprozeß als die tiefere Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion zugrunde liegt. Was



chissant notre compréhension de l'anthroposophie, éclairerait d'un jour nouveau nombre de questions énigmatiques du mouvement, jusqu'ici perçues de manière superficielle.

Prenons par exemple les phrases suivantes tirées du cours d'agriculture de Rudolf Steiner et appliquons-les, à titre d'hypothèse, à l'anthroposophie et à l'histoire du mouvement anthroposophique. Cela pourrait peut-être encourager des recherches plus approfondies dans ce domaine central. Poursuivre les recherches dans la direction dans laquelle cette contribution même aimerait se comprendre.

Erdmannhausen, en février 1999

Rüdiger Blankertz

18

Annexe : paroles de Rudolf Steiner

I. Fondements spirituels et scientifiques de l'épanouissement de l'agriculture, 2e conférence :

... L'organisme ne se développe pas à partir de la graine de telle sorte que ce qui s'est formé comme graine se prolonge simplement à partir de la plante ou de l'animal mère dans ce qui apparaît comme plante ou animal enfant. C'est tout simplement faux. La vérité est plutôt que lorsque cette structure complexe (*de l'ovule/la disposition à la semence*) atteint son plus haut degré de développement, elle se désintègre et, finalement, dans ce qui a atteint sa plus grande complexité dans le monde terrestre, il subsiste un petit chaos. On pourrait dire qu'elle se désintègre en poussière cosmique, et lorsque cette poussière cosmique se désintègre,

sich aus einer solchen Betrachtungsart als Konsequenz für unsere Auffassung der Anthroposophie ergeben kann, würde manche Rätselfrage der Anthroposophischen Bewegung in ein noch anderes Licht rücken, als dasjenige es ist, in dem sie bisher nur verschwommen wahrnehmbar wurden.

Man nehme nur einmal die nachfolgend zitierten Sätze aus dem landwirtschaftlichen Kurs Rudolf Steiners, und wende sie probenhalber auf die Anthroposophie und die Geschichte der Anthroposophischen Bewegung an. Vielleicht kann sich so ein Anstoß ergeben, auch auf diesem zentralen Gebiet in der Richtung weiterzuforschen, in der sich dieser Beitrag selbst verstehen möchte.

Erdmannhausen, im Februar 1999

Rüdiger Blankertz

18

Anhang: Wortlaute Rudolf Steiners

I. Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft, 2. Vortrag :

... Der Organismus geht eben nicht auf die Art aus dem Samen hervor, daß sich dasjenige, was sich als Samen ausgebildet hat, aus der Mutterpflanze oder dem Muttertier nur fortsetzt in demjenigen, was als Kinderpflanze oder Kindertier entsteht. Das ist eben gar nicht wahr. Wahr ist vielmehr, daß, wenn nun dieses Komplizierte des Aufbaus (*der Samenanlage*) aufs höchste getrieben ist, so zerfällt dies, und man hat zuletzt in demjenigen, was erst im Bereich des irdischen zu größter Kompliziertheit getrieben wurde, ein kleines Chaos. Es zerfällt, man könnte sagen, in den Weltenstaub, und wenn dasjenige, was da in den Weltenstaub zerfällt,



lorsque la graine a atteint son plus haut degré de complexité, lorsque le petit chaos est présent, alors le cosmos environnant tout entier commence à agir sur la graine, s'y imprimant et construisant à partir de ce petit chaos ce qui peut être formé en elle de toutes parts par les effets émanant du cosmos. Et dans la graine, nous retrouvons le reflet du cosmos tout entier. À chaque fois, le processus d'organisation terrestre s'achève avec la formation de la graine, jusqu'au chaos. À chaque fois, le nouvel organisme se construit au sein de ce chaos, à partir du cosmos tout entier. L'organisme ancien a simplement tendance, par son affinité pour cet état cosmique, à amener la graine dans cet état cosmique, afin que les forces agissent dans la bonne direction et qu'un pissenlit ne devienne pas une épine-vinette, mais bien un pissenlit à nouveau.

... Mais ce qui est représenté dans chaque plante est toujours le reflet d'une constellation cosmique, construite au sein même du cosmos. Si nous voulons que le cosmos agisse dans le monde terrestre, il est nécessaire de plonger ce monde aussi loin que possible dans le chaos. Partout où nous voulons que le cosmos agisse, nous devons plonger le monde terrestre aussi loin que possible dans le chaos. La nature elle-même s'en charge dans une certaine mesure lors de la croissance des plantes. Mais il est néanmoins nécessaire que, puisque tout nouvel organisme se construit à partir du cosmos, nous préservions cet élément cosmique au sein de l'organisme jusqu'à la prochaine formation de graines.

(Mises en évidences par moi, RB)

wenn der Same bis zur höchsten Kompliziertheit gebracht, in den Weltenstaub zerfallen ist und das kleine Chaos da ist, dann beginnt das ganze umliegende Weltenall auf den Samen zu wirken und drückt sich in ihm ab und baut aus dem kleinen Chaos das auf, was von allen Seiten durch die Wirkungen aus dem Weltall in ihm aufgebaut werden kann. Und wir bekommen in dem Samen ein Abbild des ganzen Weltalls. Jedesmal wird der irdische Organisationsprozeß in der Samenbildung zu Ende geführt bis zum Chaos. Jedesmal baut sich in dem Samenchaos aus dem ganzen Weltall heraus der neue Organismus auf. Der alte Organismus hat nur die Tendenz, den Samen in diejenige Weltenlage zu bringen, durch seine Affinität dieser Weltenlage, daß aus den richtigen Richtungen her die Kräfte wirken, und daß aus einem Löwenzahn nicht eine Berberitze, sondern wieder ein Löwenzahn wird.

Aber, was in der einzelnen Pflanze abgebildet wird, ist immer das Abbild irgendeiner kosmischen Konstellation, wird aus dem Kosmos heraus aufgebaut. Wenn wir überhaupt den Kosmos zur Wirkung bringen wollen in seinen Kräften innerhalb des Irdischen, dann ist dazu notwendig, daß wir das Irdische möglichst stark ins Chaos hineintreiben. Überall, wo wir den Kosmos zur Wirkung bringen, müssen wir das Irdische möglichst stark ins Chaos hineintreiben. Für das Pflanzenwachstum besorgt das in einer gewissen Beziehung schon die Natur selber. Aber es ist allerdings notwendig, daß wir, weil ja jeder neue Organismus aus dem Kosmos heraus aufgebaut wird, im Organismus dieses Kosmische solange erhalten, bis wiederum die Samenbildung da ist. ...

(Hervorhebungen von mir, RB)



II. 14 août 1920 : Le Mouvement anthroposophique et ses rapports avec les événements mondiaux. La science initiatique et l'aspiration à la liberté

... Vous pourrez sans doute déduire du contexte de certaines déclarations récentes et de diverses prises de position extérieures que notre Mouvement anthroposophique est entré dans une phase qui exige de chaque personne souhaitant y participer qu'elle s'engage pleinement dans une responsabilité profonde. Je me suis souvent exprimé en ce sens. Cependant, le contexte en question n'est pas toujours pleinement saisi. Précisément parce que nous appartenons à notre mouvement, nous ne devons pas perdre de vue la gravité de la période que traverse actuellement la civilisation européenne, avec son cortège/annexe américaine. Et même si nous ne devons pas nous prononcer nous-mêmes sur ce point – ce qu'il est absolument nécessaire de faire – quant au lien entre les aspirations issues de la science spirituelle d'orientation anthroposophique et les événements historiques contemporains, ces derniers feraient écho à nos préoccupations et, sans aucun doute, même sans notre intervention, alimenteraient notre réflexion. L'important est que nous ne fermons pas les yeux sur toute la portée de ces paroles. ...

On peut constater, à la lecture de divers articles de presse de ces derniers

II. 14. 8. 1920: Die Anthroposophische Bewegung in ihrem Verhältnisse zu den Weltereignissen. Initiationswissenschaft und Freiheitsimpuls

... Sie werden aus dem Zusammenhange mancher Darlegungen der letzten Zeit mit allerlei Kundgebungen von außen eines wohl entnehmen können, daß unsere Anthroposophische Bewegung in ein Stadium eingetreten ist, welches von jedem einzelnen, der sich an ihr beteiligen will, voraussetzt, daß er diese Beteiligung mit einem sehr ernststen Verantwortlichkeitsgefühl verbindet. Es ist ja in dieser Richtung öfters von mir gesprochen worden. Allein es wird nicht immer der Zusammenhang, um den es sich dabei handelt, in durchdringender Weise ins Auge gefasst. Wir dürfen eben, gerade weil wir innerhalb unserer Bewegung stehen, nicht aus dein Auge verlieren, in welcher ungeheuer ernster Zeit die europäische Zivilisation mit ihrem amerikanischen Anhang sich gegenwärtig befindet. Und wenn wir auch gar nicht von uns aus das eine oder das andere sagen würden – was aber durchaus zu sagen notwendig ist –, was als Zusammenhang besteht zwischen den Impulsen, die aus anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft kommen und den zeitgeschichtlichen Ereignissen der Gegenwart, – diese Ereignisse der Gegenwart würden heranschlagen an das, womit wir uns beschäftigen, und würden ganz zweifellos auch ohne unser Zutun sich mit dem beschäftigen, was in unserer Linie liegt. Es handelt sich darum, daß wir tatsächlich nicht die Augen verschließen vor der ganzen Bedeutung dessen, was mit solchen Worten angedeutet ist.

...

Sie sehen aus mancherlei Zeitungs-Äußerungen der letzten Tage, wie das,



jours, l'impact mondial de ce qui se dit ici, à Dornach, et la manière dont cela est perçu par telle ou telle personne. Il convient de prendre ces choses très au sérieux. Il est essentiel que chaque mot prononcé aujourd'hui soit mûrement réfléchi et que les paroles importantes ne soient pas prononcées sans un engagement préalable à comprendre le cours général des événements mondiaux, qui constituent aujourd'hui un organisme d'une complexité extraordinaire. Je serai amené à aborder ces questions très prochainement ; mais je tiens à souligner dès aujourd'hui, en guise d'introduction, que tout de suite *par les rattachements entre notre mouvement avec le cours général des événements mondiaux* qu'il est de notre devoir primordial de bien comprendre que nous ne devons plus mener notre mouvement de manière sectaire. J'ai souvent évoqué ce point. Le moment est venu pour chaque membre d'assumer pleinement la responsabilité de ce qu'il représente, dans l'esprit de notre mouvement. Cette responsabilité devrait être telle qu'on se sente obligé de ne rien dire qui ne semble pas, pour des raisons internes, être en lien direct avec le cours général des événements mondiaux actuels. Et cette responsabilité devrait permettre *qu'on se sente obligé de ne rien dire qui ne semble pas, pour des raisons intérieures, en rapport avec le déroulement général des événements mondiaux actuels*. Au moins en harmonie avec les

20

événements mondiaux actuels est une activité sectaire. Ce qui est préconisé aujourd'hui doit pouvoir l'être devant le monde entier et ne doit être ni sectaire ni dilettante, que ce soit par la parole ou par l'action. Nous ne devons

was hier von Dornach ausgeht, hinauswirkt in die Welt, wie es zum Teil von diesem oder jenem aufgenommen wird, und man soll eben so etwas außerordentlich ernst betrachten. Man soll sich darüber klar sein, daß im Grunde genommen jedes Wort, das von uns heute ausgesprochen wird, durch und durch bedacht sein muss, und daß wichtige Worte eigentlich nicht ausgesprochen werden sollten, ohne daß man sich die Verpflichtung auferlegt, sich von dem allgemeinen Weltengang, der eben heute ein außerordentlich komplizierter Organismus ist, Kenntnis zu verschaffen. Auf Dinge, die hier in Betracht kommen, wird mir noch obliegen, in der allernächsten Zeit einzugehen; aber ich möchte heute einleitend doch bemerken, daß gerade *durch die Verknüpfungen unserer Bewegung mit dem allgemeinen Weltengange* es uns vor allen Dingen obliegt, wirklich ein volles Verständnis dafür zu erwerben, daß wir nicht mehr unsere Bewegung irgendwie sektenmäßig betreiben dürfen. Ich habe über dieses Faktum des öfteren gesprochen. Durchaus ist heute die Zeit gekommen, wo wir nötig haben, daß jeder einzelne Mitarbeiter die volle Verantwortung für das übernimmt, was er im Sinne unserer Bewegung vertritt. Und diese Verantwortung sollte doch so gestattet sein, *daß man sich verpflichtet fühlt, nichts zu sagen, was nicht durch innere Gründe im rechten Zusammenhange erscheint mit dem allgemeinen Gang der heutigen Weltereignisse*. Am wenigsten im Einklang mit den

20

heutigen Weltereignissen ist ein sektiererisches Treiben. Was heute vertreten werden soll, muss durchaus im Angesichte der ganzen Welt vertreten werden können und darf weder einen sektiererischen noch einen dilettantischen



pas hésiter à naviguer entre Charybde et Scylla.

Certes, certains se diront – et désigneront ainsi un certain Scylla : Comment suis-je censé rester informé de ce qui se passe aujourd'hui, alors que le cours des événements est devenu si complexe, alors qu'il est si difficile de déduire les dynamiques sous-jacentes à partir des symptômes ? Mais cela ne doit pas – dirais-je – conduire à Charybde, c'est-à-dire à l'inaction ; Il s'agit plutôt de naviguer avec justesse, c'est-à-dire de ressentir l'obligation de s'aligner, *au mieux, sur le cours des événements mondiaux, en utilisant tous les moyens disponibles.* Il est certes plus facile de se dire : « L'anthroposophie existe, je vais l'étudier ; je vais réfléchir un peu à ses fondements, explorer ceci ou cela, et ensuite la présenter au monde. » – C'est précisément ainsi que nous sombrons dans le sectarisme, lorsque, détournant le regard des grands événements actuels, nous voulons agir d'une certaine manière, sans regarder ni à droite ni à gauche, comme je viens de l'indiquer. Il nous incombe *d'étudier le cours des événements actuels et, surtout, de fonder cette étude sur les jugements que permettent les faits découlant de la science spirituelle anthroposophique elle-même. ...*

Dans tout ce qui par moi a été dit ici, repose toujours à la base cette *responsabilité envers tout le cours des événements mondiaux actuels. Dans chaque phrase particulière, dans chaque mot re-*

Charakter tragen, gleichgültig, ob es Gesprochenes oder ob es Getanes ist. Wir dürfen nicht zurückschrecken davor, durchzusegeln zwischen der Scylla und der Charybdis.

Gewiß wird sich mancher sagen - und damit auf eine gewisse Scylla deuten: Wie soll ich mich denn darüber informieren, was heute geschieht, da der Gang der Ereignisse ein so verwickelter geworden ist, da man heute so schwer aus den Symptomen auf die innere Bewegung der Tatsachen schließen kann? - Aber das soll eben nicht - ich möchte sagen - zur Charybdis hinführen, das heißt, tatenlos zu sein; sondern es sollte eben zum richtigen Durchsegeln führen, nämlich zum Fühlen der Verpflichtung, sich, *so gut es geht, mit allen nur zugänglichen Mitteln in Einklang zu bringen mit dem Gang der allgemeinen Weltereignisse.* Es ist ja gewiss leichter, sich zu sagen: Da ist die Anthroposophie, die lerne ich; auf ihrem Boden denke ich auch ein bisschen nach, erforsche das eine oder das andere und das vertrete ich dann vor der Welt. - Gerade dadurch kommen wir in die Sektiererei hinein, wenn wir so, gewissermaßen mit Scheuledern gegenüber den so großen, wichtigen Ereignissen der Gegenwart, einfach, ohne rechts und links zu sehen, auf einem solchen Wege tätig sein wollen, wie ich es eben angedeutet habe. Uns obliegt es, *den Gang der Ereignisse der Gegenwart zu studieren, und vor allen Dingen bei diesem Studium zugrunde zu legen, was uns an Urteilen zukommen kann durch die Tatsachen, die aus anthroposophischer Geisteswissenschaft selber folgen. ...*

Bei allem, was hier von mir gesprochen wird, liegt immer zugrunde diese *Verantwortung gegenüber dem ganzen Gang der gegenwärtigen Weltereignisse. Bei jedem einzelnen Satze, bei jedem einzelnen*



pose cette responsabilité. Je dois déjà le mentionner» pour la raison que ce n'est pas toujours pleinement envisager *dans toute son acuité*. Si l'on continue aujourd'hui à parler de mysticisme comme on en parlait au XIXe siècle, cela ne correspond plus aux exigences du monde actuel. De même, si l'on se contente d'ajouter le contenu de l'enseignement anthroposophique aux événements mondiaux, cela ne répond pas non plus aux exigences du présent. N'oublions pas combien le problème, l'énigme de la liberté humaine, est au cœur des réflexions que je nourris depuis des décennies. Ce problème de la liberté humaine – nous devons le placer aujourd'hui au centre de toute considération spirituelle et scientifique authentique... (*Mise en évidence par moi, RB*)

21

Worte liegt diese Verantwortung zugrunde. Ich muß das schon erwähnen aus dem Grunde, weil es nicht immer *in aller Schärfe* eingesehen wird. Wenn heute in derselben Weise fortgefahren wird, von Mystik zu reden, wie viele im Laufe des neunzehnten Jahrhunderts von Mystik geredet haben, dann steht das nicht mehr im Einklange mit dem, was die Welt heute fordert. Und wenn nur zu dem, was sonst im Gang der Weltereignisse geschieht, der Inhalt der anthroposophischen Lehre hinzugesetzt wird, so steht dies ebenfalls nicht im Einklange mit den mit den Anforderungen der Gegenwart. Erinnern Sie sich, wie im Mittelpunkt der Betrachtungen, die ich seit Jahrzehnten pflege, das Problem, das Rätsel der menschlichen Freiheit steht. Dieses Problem der menschlichen Freiheit, wir müssen es heute in den Mittelpunkt einer jeglichen wirklich geisteswissenschaftlichen Betrachtung stellen... (*Hervorhebungen von mir, RB*)

21

